

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

# LES MARINES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINNE

(1763-1783)

II - L'opérationnel naval





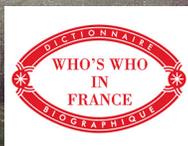
Contenu de ce document : HM\_MGIA2 - Le bilan opérationnel espagnol (1778-1783) - José Gregorio Cayuela Fernández

C'est en 1776 que débute, entre *Insurgents* et Britanniques, la guerre d'Indépendance américaine, à laquelle prennent part la France (1778), puis l'Espagne (1779), en attendant qu'y soient impliquées les Provinces-Unies (1780). Toutes les grandes puissances maritimes et coloniales, hormis le Portugal, s'en sont mêlées. Si cette guerre n'est que marginalement européenne, les marines y jouent un rôle essentiel. C'est même le seul conflit important de l'histoire de France où les forces navales aient plus compté que les forces terrestres. Comment et où navigue-t-on avec un vaisseau ou une frégate ? Comment commande-t-on un bâtiment, une escadre ou une armée navale ? Que peut-on faire dans des conditions de mer données ? Quelles formes les opérations navales et les combats prennent-ils au temps de l'*Hermione*, du *Victory* et de la *Santísima Trinidad* ?

À l'initiative de la Société des Cincinnati de France et du Laboratoire d'histoire et d'archéologie maritimes (FED 4124) de Sorbonne Université, des historiens des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Espagne et de France examinent les types d'opérations et missions confiées aux marines, les conditions de navigation – notamment dans l'Atlantique –, le comportement au feu des navires, pris individuellement, comme des escadres auxquelles ils appartiennent, les modalités concrètes de l'exercice du commandement. C'est l'occasion de dresser un bilan des performances opérationnelles navales des trois grands belligérants sur mer, car l'histoire des opérations permet de sortir de la dualité quelque peu anachronique entre stratégie et tactique et pose une question décisive : que peut-on réellement faire avec une marine ?

Ce second tome sur l'opérationnel naval fait suite à l'étude des marines comme instrument.

Olivier Chaline, professeur d'histoire moderne à Sorbonne Université, Philippe Bonnichon, maître de conférences honoraire à Sorbonne Université, et Charles-Philippe de Vergennes sont membres de la Société des Cincinnati de France, dont ils animent la Commission d'histoire.



ISBN de ce document :  
979-10-231-3395-0

**Illustration :**

Jean-François Hue, *Combat naval remporté devant l'île de la Grenade, le 6 juillet 1779* (détail), huile sur toile, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, © RMN-Grand Palais (château de Versailles)/Gérard Blot

LES MARINES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE  
(1763-1783)

II. L'OPÉRATIONNEL NAVAL



histoire maritime

collection dirigée par Olivier Chaline

*La Real Armada*

*La Marine des Bourbons d'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*  
Agustín Guimerá Ravina & Olivier Chaline (dir.)

*La Maritimisation du monde*

*De la préhistoire à nos jours*  
GIS d'histoire maritime

*L'Approvisionnement des villes portuaires en Europe du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*  
Caroline Le Mao & Philippe Meyzie (dir.)

*La Naissance d'une thalassocratie*

*Les Pays-Bas et la mer à l'aube du Siècle d'or*  
Louis Sicking

*La Piraterie au fil de l'histoire*

*Un défi pour l'État*  
Michèle Battesti (dir.)

*Le Voyage aux terres australes du commandant Nicolas Baudin*

*Genèse et préambule*  
Michel Jangoux

*Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763 -1783 )*

Tome I. *L'Instrument naval*  
Olivier Chaline, Philippe Bonnichon & Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

*Les Ports du golfe de Gascogne*

*De Concarneau à la Corogne*  
*XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*

Alexandre Fernandez & Bruno Marnot (dir.)

*Les Grands Ports de commerce français et la mondialisation au XIX<sup>e</sup> siècle*

Bruno Marnot

Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et  
Charles-Philippe de Vergennes (dir.)

# Les Marines de la guerre d'Indépendance américaine (1763-1783)

II. L'opérationnel naval



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,  
de la Commission d'histoire de la Société des Cincinnati de France et du *Who's Who*.

Les PUPS sont un service général de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018  
ISBN : 979-10231-0585-8

Mise en page : Gaëlle Bachy  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

PUPS  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

pups@sorbonne-universite.fr  
<<http://pups.paris-sorbonne.fr>>

QUATRIÈME PARTIE

## **Du bon usage des forces navales**



## LE BILAN OPÉRATIONNEL ESPAGNOL (1778-1783)

*José Gregorio Cayuela Fernández*  
*Universidad de Castilla La Mancha*

Le bilan des opérations militaires, dans le vaste contexte qui est celui de l'intervention de la couronne d'Espagne dans la guerre d'Indépendance américaine, apparaît comme le point culminant de notre analyse, qu'elle soit tournée vers le passé ou en relation avec le présent. N'oublions pas qu'en 1779 l'Armada était la troisième marine du monde en capacité et en puissance de feu, n'ayant devant elle que la Royal Navy et la marine française, et se trouvant loin devant les flottes russe, danoise, prussienne, suédoise et autrichienne.

Présenter le résultat opérationnel des différents points d'insertion espagnols dans ce conflit permet de porter le jugement le plus impartial possible en étant attentif aux directions de la recherche actuelle. Du rôle de la marine espagnole dans la guerre d'Indépendance américaine, nous pouvons dire qu'il a été minoré en diverses occasions par l'historiographie la plus classique et la moins novatrice (hélas aussi bien anglo-saxonne qu'espagnole et française). Sur une telle question, il y a de grandes lacunes scientifiques. Il est donc temps de reconsidérer les faits, d'autant plus que l'entrée de l'Armada dans la lutte s'est avérée vitale pour le déroulement de la guerre dans l'Atlantique.

Il est ainsi possible d'affirmer (au vu de tous les documents étudiés) que, sans l'importante participation des navires de la monarchie espagnole aux opérations, les États-Unis ne seraient jamais devenus indépendants de la Grande-Bretagne et que l'alliée française n'aurait pu obtenir ses succès à la Chesapeake puis à Yorktown en 1781.

À partir de ce constat, voyons d'abord les facteurs à analyser (tant qualitativement que quantitativement) puis le bilan des opérations conjointes franco-espagnoles et, enfin, plus spécifiquement le rôle historique de la flotte espagnole lors de cette période<sup>1</sup>.

1 Sur la participation de l'Espagne à l'indépendance des États-Unis, les travaux ne manquent pas. Signalons notamment l'ouvrage de Manuel Conrotte, *La intervención de España en la guerra de Independencia de los Estados Unidos de la América del Norte* (Madrid, Librería General de Victoriano Suárez, 1920) (un classique), celui d'Eric Beerman, *España y la Independencia de los Estados Unidos* (Málaga, MAPFRE, 1992), ainsi que la publication due

En premier lieu, nous devons examiner en fonction des faits la validité des concepts historiques appliqués à la tactique. Pour ce qui est de la stratégie, n'oublions pas que l'Espagne combattit surtout en Europe et aux Antilles (hormis lors de la tentative franco-espagnole infructueuse d'invasion du Royaume-Uni en 1779). L'affaiblissement évident de la Royal Navy dans le Vieux Continent se mesurait principalement aux actions espagnoles, certes menées conjointement avec des unités françaises. Et c'était le cas dans l'espace géographique et historique formé par le cap Saint-Vincent et le détroit de Gibraltar (là où furent employés les 3/5<sup>e</sup> de la flotte espagnole et le cinquième de celle française).

364

En réalité, c'est clairement sur mer que la Grande-Bretagne perdit la guerre d'Indépendance américaine, lorsque, face à l'Espagne et à la France, elle dut pour contrôler le détroit et Gibraltar y utiliser entre 1779 et 1783 presque autant de navires qu'elle en envoya vers l'Atlantique Nord et les Treize Colonies, soit 45 bâtiments de tous types envoyés vers l'Amérique, parmi lesquels se distinguaient les puissants navires de ligne (de deux ou trois ponts) et 40 navires variés (dont des trois-ponts) destinés quant à eux à la zone du détroit et à la Méditerranée.

Sur cette question et pour rester près de Gibraltar, on ne peut faire davantage qu'observer les conséquences des coûteuses victoires britanniques du cap Saint-Vincent en 1780 entre les amiraux Rodney et Lángara, ou bien du combat du cap Spartel en 1782 entre les amiraux Howe et Luis de Córdoba (Espagne), qui, chacune, occasionnèrent de graves pertes matérielles au Royaume-Uni qui, de longs mois durant, fut incapable de ravitailler ses troupes opérant aux Treize Colonies. En outre, juste après, la couronne de France se trouva les mains libres pour envoyer vers le littoral États-Unis 42 navires de guerre de tout genre, spécialement pour attaquer Yorktown<sup>2</sup>.

---

à Martha Gutierrez-Steinkamp, *Spain: The Forgotten Alliance. Independence of United States* (Seattle, Create Space, 2013).

2 Cela a pu être corroboré et vérifié par la présente recherche à travers les rapports de l'Armada, la correspondance entre chefs militaires, relations concernant la pêche et le commerce, qui se trouvent dans les diverses sections de l'Archivo y Biblioteca del Museo Naval de Madrid (Sección de Manuscritos, 26 mss.), de l'Archivo Histórico Nacional de Madrid (Sección de Estado, 12 legs.) et de l'Archivo de la Marina « Álvaro de Bazán » de Viso del Marqués, Ciudad Real (Sección de Secretaría y Organismos de Gobierno Superiores de la Armada (495 legs.), liasses concernant les années 1778-1783 ; Sección de Personal de la Armada (6 489 legs.), liasses pour la période 1778-1806 ; ainsi que pour la Sección de Expediciones (494 legs.), années 1778-1806 ; parmi d'autres sections.

En second lieu, précisons que la capacité de la flotte espagnole à accomplir ses missions dépendait de quatre facteurs essentiels : la qualification des chefs, l'état des unités, la coopération avec les officiers des vaisseaux français et enfin la connaissance du milieu géographique pour attaquer la Royal Navy dans les espaces transatlantiques qu'on choisirait. Toutefois, les missions maritimes des Français et des Espagnols n'étaient pas les mêmes sur ce vaste océan qui, à son tour, permettait ou non de mettre en œuvre les plans.

Néanmoins, les unités de l'Armada, entre 1779 et 1783, accomplirent dans presque toutes leurs missions cet objectif fondamental qui était de retenir la flotte britannique dans les eaux européennes, afin de l'empêcher d'aller soutenir les opérations en œuvre sur les côtes des Treize Colonies et faciliter ainsi les mouvements navals français destinés à aider l'armée continentale que développait George Washington, permettant ainsi la victoire finale face aux Britanniques. Yorktown, avec le succès de la manœuvre française, pourrait bien être le meilleur exemple « par derrière » de cette stratégie espagnole et hispano-française à moyen terme dans l'Atlantique<sup>3</sup>.

Parallèlement, il faut signaler que l'aptitude de la marine espagnole à maintenir son potentiel opérationnel tout au long du conflit varia selon le nombre des hommes et la qualité des *navios de línea* (notamment le *Real Fénix*, le *San Leandro* et le *Poderoso*, tous dotés d'une grande puissance de feu). Ainsi, tandis que, dans le cas de la récupération de Minorque en Méditerranée et de celle de la Floride dans l'Atlantique la conjonction de forces navales et terrestres culmina dans de grandes victoires militaires remportées sur les Britanniques (avec leur affaiblissement consécutif), dans le cas de Gibraltar, le potentiel opérationnel souffrit gravement, surtout du fait des échecs des attaques maritimes et terrestres de 1781-1782. S'il est bien certain que la Royal Navy chercha à utiliser toutes ses forces en Méditerranée afin d'éviter la perte de cette base vitale, il est vrai aussi que le potentiel opérationnel hispanique de mer (avec les chaloupes pour torpiller ou incendier, les plates-formes d'artillerie, etc.) et de terre (les régiments d'infanterie de ligne commandés par le futur général Francisco Castaños, ceux d'artillerie légère et lourde, etc.) ne put venir à bout de la résistance navale et terrestre des forces britanniques tirant parti de la topographie du Rocher. Il est évident que c'est celle-ci qui a permis au Royaume-Uni de se maintenir, plus que

3 Sur le rôle de la France dans l'indépendance des États-Unis, il faut en particulier signaler : Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *La France et l'Indépendance américaine*, Paris, PUPS, 2008. On y trouve notamment la remarquable contribution de Manuel Bustos Rodríguez, « L'Espagne et la guerre d'Indépendance : économie et logistique », p. 73-86. Sur les marines espagnole, française et britannique au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, voir José Gregorio Cayuela Fernández et Ángel Pozuelo Reina, *Trafalgar. Hombres y naves entre dos épocas*, Barcelona, Ariel-Planeta, 2004.

son déploiement de forces proprement dit (d'autres régions, mieux pourvues en troupes mais sans difficulté géographique comparable sont passées sous contrôle espagnol, ainsi Minorque).

En ce qui concerne Gibraltar, fut perdue pour Charles III l'occasion de prendre le point le plus important à la jonction géohistorique entre la Méditerranée et l'immense conflagration atlantique. Ce fut le principal échec en Méditerranée alors que l'Armada remporta nombre de succès contre l'Angleterre pendant cette guerre<sup>4</sup>.

#### LE CONTRÔLE DE L'OcéAN, OBJECTIF FINAL DE LA GUERRE

366

Néanmoins, avait-on la possibilité de faire, le cas échéant, une autre guerre que celle qu'on s'attendait à mettre en œuvre ? Les alliés franco-espagnols eurent-ils les marines dont ils avaient véritablement besoin ? Entre 1778 et 1779, avec l'intervention de la couronne d'Espagne suivant celle de la France dans le conflit américain, et après la perte lors de la guerre de Sept Ans de Québec pour la France et de La Havane pour l'Espagne, il ne faisait pas de doute que les marines de Versailles et de Madrid avaient accru leurs effectifs en prévision d'un nouvel affrontement avec Londres pour le contrôle de l'Océan. Ainsi, entre 1779 et 1783, les 61 vaisseaux de ligne français (de deux ou trois ponts) et les 58 espagnols (aussi de deux ou trois ponts), additionnés, surpassaient en puissance de feu les 105 de la Royal Navy (avec un meilleur équilibre entre les deux et trois-ponts et dépendant de la capacité opérationnelle qui leur était propre)<sup>5</sup>. Ainsi les alliés franco-espagnols comptaient « techniquement » sur leurs escadres pour gagner le nouvel affrontement.

Mais le problème ne tenait ni au nombre des navires, ni à la puissance de feu, ni à la qualité des bâtiments, mais à la grave disparité entre la formation reçue

4 Sur les nombreuses tentatives, maritimes et terrestres, pour s'emparer de Gibraltar, on se reportera aux fonds de l'Archivo del Museo Naval de Madrid (Sección Fondos Documentales), à J. L. Terrón Ponce, *El gran ataque a Gibraltar de 1782* (Madrid, Ministerio de Defensa, 2000) et D. Panero, *La campaña de Gibraltar 1779-1783* (Madrid, Almena Ediciones, 2008). Même si la période traitée est plus tardive, il faut signaler l'important volume sur les opérations amphibies entre 1793 et 1815, qui nous aide à saisir le panorama de l'époque, tant pour les tactiques que pour le cadre naval : Agustín Guimerá Ravina et José María Blanco Núñez (dir.), *Guerra naval en la Revolución y el Imperio*, Madrid, Marcial Pons, 2008.

5 En plus des données sur la Royal Navy, voir les ensembles de documents conservés respectivement aux National Archives de Kew et au National Maritime Museum de Greenwich, et, parmi les meilleures publications de N. A. M. Rodger, son magnifique ouvrage *The Wooden World. An Anatomy of the Georgian Navy* (London, Collins, 1986), dont la bibliographie est indispensable à toutes les personnes intéressées par les rivalités atlantiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une autre perspective, sur les tactiques navales également, est celle d'Agustín Ramón Rodríguez González, « Estrategia y Táctica Naval en el siglo XVIII », dans les *Actas del Ciclo de Conferencias « Trafalgar », 2002-2005* (Santander, Real Asamblea de Capitanes de Yate, 2005, p. 173-190).

par les chefs en Espagne et en France (autrement dit au « facteur humain » dans le commandement des opérations). Cette situation fut déterminante, dans le succès comme dans l'échec. Si officiers et équipages de la Royal Navy bénéficiaient d'une formation homogène, en fonction de ce qui avait été décidé par l'Amirauté à Londres, les chefs des flottes de France et d'Espagne devaient lors des opérations maritimes et amphibies articuler tant bien que mal des tactiques clairement divergentes. La meilleure preuve de telles contradictions fut la grave erreur de ne pas attaquer frontalement les côtes anglaises en 1779 (ce qui eût été mortel pour Londres si cela avait été mis en œuvre) due essentiellement à la différence de stratégies et de mode de commandement.

Tandis que les Français entendaient mettre en œuvre dans la Manche ce qu'ils considéraient comme un siège avec des lignes directrices pour l'attaque (très liées à l'enseignement académique), l'élite des officiers espagnols recourait bien davantage à des méthodes stratégiques d'opportunité, c'est à dire, très influencées par les techniques de la course, du fait du grand nombre et de la fréquence des affrontements avec les Britanniques sur les rives du Nouveau Monde et dans les guerres de cabotage péninsulaire. L'exigence empirique de la course se heurtait alors avec la méthode rationnelle d'occupation de la Manche par les Français. Comme on pouvait s'y attendre, de telles divergences, aggravées par le manque de renseignement sur les positions exactes des unités la Home Fleet, ruinèrent le plan très ambitieux de cette campagne<sup>6</sup>.

Les mentalités des élites maritimes finirent par diverger ouvertement à tous points de vue. Si la Royal Navy perdit, à défendre les côtes anglaises à ce moment-là, un « temps précieux » pour agir aux Treize Colonies, l'opération franco-espagnole mit en évidence deux manières très différentes d'envisager l'invasion de la Grande-Bretagne. Ni la France ni l'Espagne, en matière de commandement et de tactique, ne partageaient de vision commune. C'est à cause de ces divergences de mentalités que les marines ne furent pas au niveau de ce qu'elles auraient dû être. Si la guerre qu'on s'attendait à faire comportait une profusion d'éléments techniques, d'un point de vue humain elle manquait d'une ligne commune pour mener l'offensive et ce, quand bien même le succès sur la Grande-Bretagne fût réel, comme le montre la paix de Versailles en 1783, qui permit à la couronne d'Espagne de récupérer la majeure partie des possessions péninsulaires et ultramarines cédées aux Britanniques après la guerre de Sept Ans (à cet égard, les interventions diplomatiques des États-Unis, de Thomas Jefferson et, plus tard et plus spécialement, de Benjamin Franklin,

6 Sur la campagne franco-espagnole contre l'Angleterre en 1779-1780, voir Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *op. cit.*, en particulier la contribution de John Hattendorf, « Les Américains et la guerre sur mer (1775-1783) », p. 131-152.

s'avèrent déterminantes<sup>7</sup>). De manière générale, les opérations de la marine espagnole furent clairement des succès, mais elles ne furent pas exemptes de graves contradictions.

Dans ces domaines, la France et l'Espagne firent l'expérience de l'efficacité désormais bien supérieure de la Navy : ce fut lors de la bataille décisive de Trafalgar, le 21 octobre 1805, qu'un brillant amiral anglais, incarnant les progrès dus à l'Amirauté, Horatio Nelson (qui avait commencé sa carrière pendant la guerre d'Indépendance) fit la démonstration de l'importance de la modernité et de l'homogénéité des manières d'opérer face à l'hétérogénéité tactique hispano-française<sup>8</sup>. Pour en revenir à la guerre d'Indépendance américaine, ce fut le moment de la meilleure adéquation chez les alliés Français et Espagnols entre l'instrument naval et les nécessités militaires de « triomphe à outrance » sur la Grande-Bretagne. Passons maintenant à cette autre partie de notre bilan.

#### FRANCE ET ESPAGNE : CONTINUITÉS ET RUPTURES ENTRE POLITIQUE ET STRATÉGIE

Les objectifs franco-hispano-américains pouvaient-ils être atteints contre les Britanniques ? Mais quels étaient-ils, connus ou non ? Pour répondre, il est nécessaire de rappeler que, en dépit des pactes de Famille entre Versailles et Madrid au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, la réalité militaire de cette « unité » demeurait peu efficace. Chaque puissance poursuivait ses intérêts propres et donc définissait à sa manière son action politico-militaire. En dépit de la victoire, les objectifs franco-espagnols ne furent pas complètement atteints. On pourrait reprendre l'exemple de l'invasion manquée de l'Angleterre mais les opérations communes bien désordonnées aux Caraïbes. Les Français prirent une part limitée à celles menées depuis la Louisiane en Floride par le général espagnol Bernardo de Gálvez (Galveston fut ainsi appelée en honneur de son intervention contre les Britanniques) entre 1779 et 1782. Lors de cette campagne, il fit prisonnier le général britannique Campbell<sup>9</sup>. Les opérations des Espagnols, lorsqu'elles rejoignaient les intérêts français, connurent ainsi des moments de grande efficacité tandis que d'autres furent marqués par de graves divergences stratégiques. En lien avec les succès franco-espagnols les moins connus concernant l'indépendance des États-Unis, il faut souligner

7 Gerald Stourzh, *Benjamin Franklin and American Foreign Policy*, Chicago, University of Chicago Press, 1954 ; Jonathan R. Dull, *Franklin the Diplomat: the French Mission*, Philadelphia, American Philosophical Society, 1982.

8 Sur la participation de Nelson à la guerre aux Treize Colonies, comme tout jeune officier : Renalt Capes, *Poseidon: A Personal Study of Admiral Lord Nelson*, London, Sidgwick & Jackson, 1947.

9 Voir John W. Caughey, *Bernardo de Gálvez in Louisiana, 1776-1783*, Gretna, Pelican Publishing Company, 1998.

l'aide économique apportée aux troupes de George Washington<sup>10</sup> ainsi qu'aux finances elles-mêmes du nouvel État nord-américain, au point d'être vitale pour la prise de New York. L'apport économique et logistique spécifique de l'Espagne à la cause américaine, tant privé qu'étatique, s'avéra décisif car il s'était compté en millions de pesos<sup>11</sup>.

En continuant ce bilan, il faut parler de plusieurs questions de grande importance concernant le cours de la guerre et les conséquences de celle-ci : les alliés (Français, Espagnols, Américains) avaient-ils un matériel adapté aux nécessités militaires ? Celui-ci s'avéra-t-il flexible et susceptible d'usages variés ? Dans le cas anglais, il n'y a aucun doute sur la capacité à fournir un armement suffisant avec la révolution industrielle en marche, les capacités des entrepreneurs et les marchés passés par l'Amirauté. Mais était-ce assez pour faire mieux que les adversaires nord-américains, français et espagnols ? Il est évident que la Grande-Bretagne, même en pleine « modernisation », ne pouvait à elle seule produire autant de matériel militaire que la France et l'Espagne réunies.

Si les futurs États-Unis fabriquaient leurs propres armes dans une situation d'héritage postcolonial du savoir-faire anglais, cela ne leur aurait pas suffi sans les milliers de fusils qui furent importés de France et sans les grandes quantités de matériel militaire exportées directement ou non par l'Espagne (*via* Cadix, La Havane, La Nouvelle-Orléans et la Floride principalement). En résumé, même avec les carences déjà signalées en matière d'artillerie, les armes à feu légères permettaient d'affronter les Britanniques. Quant à la flexibilité des usages, elle était relativement grande, compte tenu de ce qui se passait sur les différents fronts.

Alors que c'était le cas pour les armes, légères ou lourdes, venant de France, il en allait tout autrement pour ce qui était envoyé d'Espagne, par l'Atlantique et les Caraïbes. Les énormes pièces d'artillerie sortant de La Havane (très peu maniables et issues de la Real Maestranza de Artillería de Sevilla ou bien les armes légères obsolètes produites dans la vice-royauté de Nouvelle-Espagne (Mexique), la capitainerie générale de Cuba et aussi les ports de Cadix, Vigo et du Ferrol, à chaque fois de manière artisanale et non industrielle, n'eurent que des résultats vraiment limités<sup>12</sup>. En clair, la « force de l'industrialisation

10 Sur la prise de New York par George Washington, la Déclaration d'indépendance du 4 juillet à Wall Street, voir : E. G. Lengel, *General George Washington: A Military Life*, New York, Random House, 2005.

11 Sur la question du financement privé de l'indépendance américaine par l'Espagne depuis Cadix et des approvisionnements destinés aux Américains, voir l'étude de Manuel Bustos Rodríguez, « L'Espagne et la guerre d'Indépendance : économie et logistique », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *La France et l'Indépendance américaine*, op. cit., p. 73-88.

12 Sur la Real Maestranza de Artillería de Séville au XVIII<sup>e</sup> siècle, voir, parmi d'autres fonds, les sources de l'Archivo Histórico Nacional de Madrid (Sección de Estado).

guerrière » ne vint que plus tardivement, après cette phase de transition entre la société « mercantiliste de privilèges industriels » et la « libre compétence de l'industrialisation menée par des particuliers entrepreneurs » que supposait le mouvement pour l'indépendance des États-Unis.

#### LES ESCADRES : FACTEURS PRIORITAIRES POUR PERMETTRE AUX ÉTATS ATLANTIQUES DE CONTINUER LA LUTTE

370

Mener une guerre transatlantique supposait que « l'arme navale » puisse conserver son efficacité tout au long du conflit (navires de ligne, frégates, brigantins, galères, hourques, chaloupes, etc.). À ce propos, la question est évidente : fut-ce le cas ? Pour la flotte espagnole, deux périodes sont identifiables : 1779-1781 et 1782-1788. Durant la première, elle s'appuie spécialement sur la légèreté et la puissance de feu des vaisseaux à deux ponts et des frégates transocéaniques (même s'il y a également de grands trois-ponts), ces deux types de navires étant les plus nombreux et les mieux entraînés de l'Armada<sup>13</sup>.

En fonction de cela, au cours de cette première étape, les bâtiments espagnols, afin d'apporter une aide indirecte aux États-Unis, étaient déployés entre la Méditerranée et les Caraïbes (ainsi qu'il a été exposé) ayant en outre pour principales bases d'opérations en Amérique les rades de La Havane et de Veracruz. Ainsi, les 2/5<sup>e</sup> de la flotte espagnole furent concentrés dans les eaux américaines et caraïbes, et les 3/5<sup>e</sup> affectés à des opérations menées avec les Français dans la Manche et pour la défense des ports de la Péninsule (Vigo, La Corogne, Le Ferrol, Santander, Bilbao, Carthagène et surtout Cadix et le détroit).

L'« arme navale espagnole », en toute efficacité, avait ses propres priorités face à un ennemi historique aux caractéristiques aussi marquées que le Royaume-Uni, favorisant les vieux intérêts impériaux de l'Espagne dans l'Atlantique sur l'alliance directe avec la France et celle indirecte avec les États-Unis. Mettre en œuvre ces priorités résultait d'une logique qu'il ne faut pas mal interpréter : les intérêts propres à une nation prennent le pas sur les engagements internationaux (la France faisait de même avec les positions de ses ports européens)<sup>14</sup>.

13 Les ouvrages classiques sont ceux d'Antonio Montero Sánchez, *Compendio de la Historia de la Marina Militar de España* (Madrid, Imp. Loy, 1900) et de Francisco Condeminas Macaró, *La Marina Histórica. La Evolución del buque a través del tiempo* (Barcelona, Sarre Rusell, 1920).

14 Sur le réformisme des Bourbons, voir Agustín Guimerá Ravina (dir.), *El reformismo borbónico*, Madrid, Alianza, 1996 ; Manuel Lucena Salmoral, *Rivalidad colonial y equilibrio europeo (siglos xvii y xviii)*, Madrid, Síntesis, 1999. En outre, la rivalité de l'Espagne et de la Grande-Bretagne dans l'Atlantique peut être étudiée grâce aux documents de l'Archivo del Museo Naval de Madrid (Sección Fondos Documentales, siglo xviii).

Durant la seconde période, de 1782 à Charles III en 1788, incluant donc la fin du conflit américain en 1783, les paramètres navals géostratégiques restèrent les mêmes. De la sorte, les lignes directrices ne connurent que peu de variations dans leurs aspects tactiques, mais il n'en alla pas de même pour la puissance de feu puisque l'on commença la construction accélérée de grands trois-ponts, tels la *Santa Ana* (1784), le *Conde de Regla* (1786), le *Mejicano* (1786), le *Real Carlos* (1787) ou le *San Salvador* (1787), sans compter ceux qui furent mis en chantier à partir de 1788. Plusieurs de ces grands trois-ponts aux destins péninsulaires étaient employés à la surveillance de Gibraltar et du détroit après la ratification de la paix de Versailles, l'Espagne cherchant ainsi à établir la suprématie sur les Britanniques dans ce secteur.

En réalité, compte tenu des relations maritimes anglo-espagnoles, cette paix apparaît avoir été surtout une trêve et non la fin de l'affrontement pour la domination de l'océan. L'affrontement ne faiblissant pas, les Espagnols qui venaient de récupérer la Floride, Minorque et Manille (en plus d'autres territoires coloniaux américains) ne renoncèrent à rien, ni à leurs positions stratégiques outre-mer ni au siège de Gibraltar, prolongeant ainsi les stratégies antérieures, comme la « guerre souterraine » autour de cette enclave en augmentant en outre le nombre des bouches à feu. Et cela, jusqu'à l'alliance avec la France, désormais napoléonienne, lors du deuxième traité de San Ildefonso, sous l'impulsion de Manuel Godoy, en accroissant l'effectif de la flotte, comme l'avait déjà montré le lancement en 1794 du « meilleur navire du monde », le *Príncipe de Asturias*, à en croire l'armateur et ingénieur naval Romero Landa. Si l'action de Godoy dans le domaine maritime peut bien être qualifiée de très déficiente, les marins de l'Armada n'en continuèrent pas moins de se montrer efficaces à l'intérieur des cadres de commandement et des tâches liées à la subsistance de l'Armada héritée de Charles III. La décadence postérieure tint à un problème de qualification, non des marins professionnels mais surtout des gouvernants.

La guerre d'Indépendance américaine fut ainsi une partie de ce long affrontement historique entre la Real Armada et la Royal Navy, mais elle vit se renforcer le potentiel de l'Espagne par l'incorporation des nouveaux trois-ponts (comptant 110 et 112 canons pour un *nave de nueva planta*)<sup>15</sup>.

15 La renaissance de l'Armada au XVIII<sup>e</sup> siècle a d'abord fait l'objet de l'ouvrage classique de José Ferrer de Couto, *Historia del combate naval de Trafalgar, precedida del renacimiento de la marina española durante el siglo XVIII*, Madrid, Imp. W. A. de Izco, 1854. On trouvera une approche plus contemporaine due à Agustín Ramón Rodríguez González, « Les objectifs de la marine espagnole », dans Olivier Chaline, Philippe Bonnichon et Charles-Philippe de Vergennes (dir.), *La France et l'Indépendance américaine, op. cit.*, p. 129-150. Sur la conception du vaisseau à trois ponts et 112 canons le *Príncipe de Asturias* (1794) selon les plans de l'ingénieur naval Romero Landa, voir Archivo del Museo Naval de Madrid, Sección Planos y Diseños. À cet égard, il faut signaler pour toute la flotte de cette époque le travail

D'une part, il nous faut aussi nous poser des questions très concrètes : comment évolua le nombre d'unités en service dans l'Armada ? Celle-ci disposa-t-elle d'assez de marins ? Pour une partie de la flotte, l'effectif des unités disponibles fluctua selon l'argent qu'on avait et l'état des bâtiments. Si bien des vaisseaux de quatre, trois et deux ponts furent prêts pour la bataille entre 1779 et 1783, ainsi la gigantesque *Santísima Trinidad* (quatre ponts, 1769), le *Real Felipe* (trois ponts, 1732), la *Concepción* (trois ponts, 1779), le *San Vicente* (deux ponts, 1768), le *San Agustín* (deux ponts, 1768) ou encore le *San Dámaso* (deux ponts, 1776), parmi beaucoup d'autres qui furent en général équipés et avitaillés en vue du combat, cependant des navires de moindre tonnage mais d'importance considérable dans certaines circonstances comme les frégates *Rosalía* (1767), *Lucía* (1770), *Asunción* (1772), *Magdalena* (1773) ou *Clara* (1774), et également les très nombreuses *urcas* et *galeonas*, sans toujours être dans le meilleur état, s'avèrent essentiels dans chacun des conflits, tant pour leur maniabilité que leur rapidité ou leur puissance de feu. Rappelons-nous l'échec d'Horatio Nelson en 1797 devant les villes de Cadix et de Santa Cruz de Tenerife, où de tels navires furent secondaires face à la puissance des canons des grands navires de ligne et des chaloupes de bombardement (alors que les frégates et les *urcas* auraient dû être indispensables pour éviter des avaries aux navires de fort tonnage)<sup>16</sup>.

D'autre part, il nous faut aborder un facteur qui a donné lieu à de profonds désaccords. Répétons la question : l'Espagne a-t-elle disposé d'assez de marins pour les campagnes navales de la guerre d'Indépendance américaine ? La réponse est non. Tandis que la Royal Navy et la marine française avaient chacune à sa manière un corps d'officiers et des équipages qualifiés, ils n'étaient ici recrutés en majorité que parmi les volontaires et les *marineros de matrícula*, la présence de pêcheurs et de paysans proches des côtes étant très fréquente<sup>17</sup>. Hormis un groupe réduit de volontaires et de professionnels de la mer, les Espagnols – à cause de modes de recrutement très anciens – ne comptaient que sur des équipages très peu qualifiés, valeureux et ardents pour se battre mais sans la moindre capacité pratique d'organiser la défense dans l'espace réduit

---

scientifique réalisé à l'écrit et sous forme de maquettes par les spécialistes Miguel Godoy et José Romero, sans lequel une telle reconstruction eût été impossible.

16 Voir spécialement Agustín Guimerá Ravina, « Dos relaciones sobre el ataque de Nelson a Santa Cruz de Tenerife », *Anuario de Estudios Atlánticos*, vol. 1, n° 27, 1981, p. 43-84.

17 De telles procédures ont été classées par ordre méthodologique ; en outre, il est possible d'en saisir, directement ou non, une partie du contenu dans les œuvres de Cesáreo Fernández Duro, *La Armada española desde la unión de los Reinos de Castilla y Aragón*. Madrid, Sucesores de Rivadeyra, 1900, t. VI-VII. Sur ces questions, voir aussi José Gregorio Cayuela Fernández et Ángel Pozuelo Reina, *Trafalgar, op. cit.*, p. 65-154.

d'un vaisseau (d'où la dureté légendaire de la discipline à bord des bâtiments espagnols)<sup>18</sup>. Peut-être est-ce pour cela que la couronne d'Espagne s'abstint, de fait, d'engager ses navires dans quelque grande action que ce fût vers les Treize Colonies<sup>19</sup>. Que pouvait bien savoir un paysan castillan de la Mancha, en Espagne, ou le détenteur d'un *fundio* au Mexique, au Pérou ou en Argentine des « arts de la mer » ? En pareil cas, mieux valait la prudence que la témérité, sans méthode ni entraînement pour le combat.

## LES INFRASTRUCTURES ESPAGNOLES DANS LA CONFLAGRATION

En outre, il convient de dégager finalement dans ce bilan deux points importants pour le cours du conflit : les infrastructures (arsenaux et circuits d'approvisionnement) furent-elles à la hauteur des circonstances ? Du côté espagnol, depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient été établies trois grands départements maritimes différents, en lien avec l'Amérique comme vers la Méditerranée : le Departamento y Astillero du Ferrol, celui de Cadix et celui de Carthagène (sans compter le gigantesque arsenal de La Havane), de tels établissements réalisant beaucoup d'études navales et stratégiques, d'expéditions de délimitation des frontières au Nouveau Monde et de systèmes défensifs dans l'empire océanique (en y incluant la défense de la Floride, de la Mesoamérique et de celle du Nord). Tout cela étant sans comparaison, si l'on examine les dates, avec l'Académie des sciences en France et la Royal Society de Londres. Il s'agissait des plus grands succès des Lumières (*Ilustración*) scientifiques et techniques espagnoles du XVIII<sup>e</sup> siècle, eux-mêmes étant les résultats les plus brillants de la recherche espagnole de ce temps largement financée par l'État de Charles III sur l'ethnologie, la cartographie l'hydrographie et la botanique à la fin de l'Ancien Régime.

Il y a davantage encore, car selon les informations conservées à la Biblioteca Nacional de Madrid, la qualité des études espagnoles de l'époque peut être comparée avec les œuvres nées des expéditions britanniques de James Cook ou bien aux travaux de l'encylopédiste français Denis Diderot en ce qui concerne un environnement fabuleux ayant sa biodiversité propre (à ce propos,

18 Les équipages et les tactiques de la flotte espagnole peuvent être étudiées à travers des textes du vice-amiral Antonio de Escaño, pour la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et les débuts du XIX<sup>e</sup>, en fonction de ses opinions sur la question énoncées dans les rapports qu'il rédigea entre 1782 et 1811 et qui sont conservés à l'Archivo y Biblioteca del Museo Naval de Madrid. Voir Agustín Guimerá Ravina, « Antonio de Escaño, un héroe olvidado », *La Aventura de la Historia*, n° 84, 2005, p. 66-71.

19 Voir l'étude novatrice de Manuel Lucena Giraldo, *Naciones Rebeldes. Las Revoluciones de Independencia Latinoamericanas*, Madrid, Taurus, 2010, ainsi que Thomas E. Chávez, *España y la Independencia de los Estados Unidos*, Madrid, Taurus, 2006.

il fallut attendre Charles Darwin, qui, en outre, utilisa bien des travaux inédits d'Espagnols éclairés du Nouveau Monde)<sup>20</sup>.

Malheureusement, l'invasion de l'Espagne par les troupes napoléoniennes provoqua la destruction de ce vaste héritage scientifique hispanique, une grande partie des œuvres subsistantes n'étant pas publiées avant le milieu du xx<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>. Cette perte aggrava le processus de décadence dont fut frappée la marine espagnole à partir de la guerre d'Indépendance américaine et du décès du roi Charles III. L'arrivée de nouveaux ministres et les choix diplomatiques et stratégiques les plus malheureux sous le règne de Charles IV eurent pour effet de décomposer peu à peu la puissance de la vieille marine des Bourbons jusqu'au début de la fin que représenta la bataille de Trafalgar, le 21 octobre 1805. Dès lors, l'Armada ne fut plus en état de réagir comme par le passé ; d'où l'importance du bilan que nous avons dressé ici.

374

Au cours de l'histoire, une révolution en amène une autre, fruit d'idées et de technologies nouvelles et de la claire nécessité de rompre avec un passé ancestral et inégal. Les États-Unis furent un foyer de progrès et un exemple de lutte, puis, le temps passant, la vieille France et la vieille Espagne le devinrent elles aussi, des deux côtés de l'Atlantique. Il est heureux que la Société des Cincinnati et Sorbonne Université réalisent conjointement un effort méthodique pour démêler scientifiquement cet écheveau du passé.

Traduit de l'espagnol par Olivier Chaline.

---

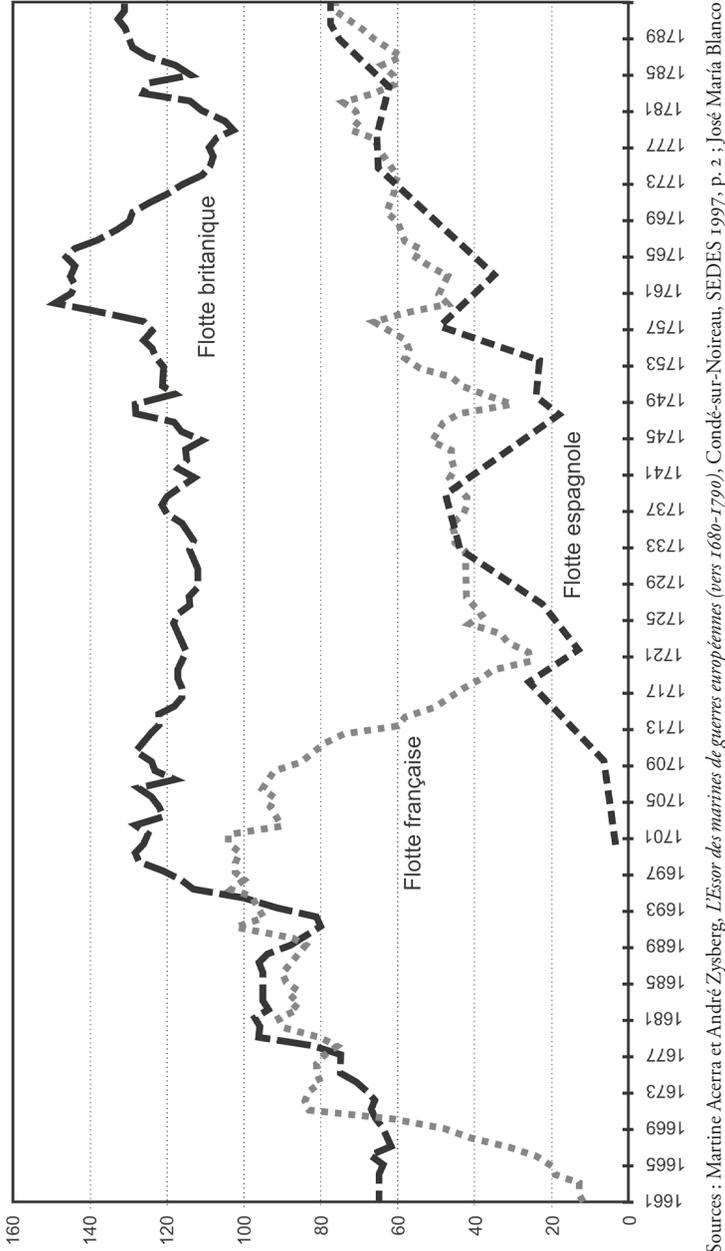
20 Les *ilustrados*, les expéditions scientifiques et celles de délimitation des frontières du dernier tiers du xviii<sup>e</sup> siècle et de la première décennie du xix<sup>e</sup> ont fait l'objet d'une publication due à Pozuelo Reina, *Las Fronteras en América del Sur, 1750-1800. Herencia de un conflicto de la época señorial*, avec un avant-propos du professeur José Gregorio Cayuela Fernández (Sarsbrüken, Editorial Académica Española, 2011).

21 Voir aussi les Fondos Especiales de la Biblioteca Nacional de Madrid.

# Annexes



Graphique 1. Flottes de guerre de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne (vaisseaux seuls)



Sources : Martine Acerra et André Zysberg, *L'Esor des marines de guerres européennes (vers 1680-1790)*, Condé-sur-Noireau, SEDES 1997, p. 2 ; José María Blanco Núñez, *La Armada española en la primera mitad del siglo XVIII*, Barcelona, Izar Construcciones Navales SA, 2001, p. 138.



## CHRONOLOGIE MARITIME (1763-1783)

1763

10 février : traité de Paris. Perte du Canada, restitution de Minorque à la Grande-Bretagne. L'Espagne perd la Floride et est ensuite dédommée par la Louisiane française.

1764

Voyage de Byron (jusqu'en 1766).

Bougainville installe des colons malouins aux îles dites Malouines et fonde Fort-Saint-Louis.

Expédition britannique aux Malouines / Falklands et fondation de Port Egmont.

Bellin publie son *Petit atlas maritime*.

1765

Octobre : ouverture des îles espagnoles des Caraïbes au commerce depuis sept ports espagnols en plus de Cadix dont le monopole est écorné.

1766

Choiseul Praslin, secrétaire d'État de la Marine.

15 novembre : Bougainville appareille pour son grand voyage (jusqu'en 1768). début du tour du monde de Wallis et Carteret (jusqu'en 1768).

1767

Bougainville revient aux Malouines pour évacuer les colons français.

1768

15 mai : traité de Versailles, la France reçoit de la république de Gênes l'exercice de la souveraineté sur la Corse.

25 mai : Cook commence son premier voyage vers le Pacifique (jusqu'en 1771).

1769

13 août : le privilège de la Compagnie française des Indes est suspendu.  
Bigot de Morogues réorganise l'Académie de marine qui devient Académie royale de marine.  
Falconer publie son *Universal Dictionary of Marine*.

1770

Juin : crise des Malouines entre l'Espagne et l'Angleterre : partie du Rio de la Plata, une petite escadre espagnole réunie par le gouverneur de Buenos Aires s'empare de Port Egmont et chasse les Britanniques.  
5 juillet : les Russes sont victorieux des Turcs à Tchesmé.  
24 décembre : Louis XV disgracie Choiseul qu'il croit vouloir engager la France dans une guerre aux côtés de l'Espagne dans l'affaire des Malouines

432

1771

22 janvier : l'Espagne désavoue le gouverneur de Buenos Aires mais maintient le principe de sa souveraineté sur les Malouines.  
septembre : les Britanniques se réinstallent à Port Egmont.

1772

28 mai : escadre d'évolution française confiée à d'Orvilliers.  
début du deuxième voyage de Cook.

1773

16 décembre : Boston Tea Party.

1774

mai : les Britanniques évacuent Port Egmont. Il n'y a désormais plus personne aux Malouines / Falklands.  
21 juillet : Vergennes, secrétaire d'État des Affaires étrangères.  
24 août : Sartine, secrétaire d'État de la Marine.  
5 septembre : le Congrès continental se réunit à Philadelphie.

1775

19 avril : début des combats entre troupes anglaises et miliciens américains.  
10 mai, deuxième Congrès continental.  
1<sup>er</sup> juin : appareillage de l'escadre d'évolution de Guichen.  
Juin : échec du débarquement espagnol à Alger.  
23 août : George III déclare les colonies et plantations d'Amérique en état de rébellion.

13 octobre : le Congrès continental décide d'armer deux navires.  
1<sup>er</sup> novembre : le Massachusetts est le premier État à autoriser les corsaires.  
Invasion portugaise du Rio Grande do Sul.

1776

17 mars : les Britanniques évacuent Boston et installent leur base navale à Halifax.  
Avril : départ de l'escadre d'évolution de Du Chaffault.  
2 mai : la France décide d'aider secrètement les Américains.  
4 juillet : déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique.  
15 septembre : débarquement britannique à New York.  
Novembre : l'expédition de Don Pedro de Cevallos quitte Cadix pour reprendre le Rio de la Plata.  
16 novembre : les autorités coloniales hollandaises de Saint-Eustache saluent le pavillon américain. Elles ont ensuite nié l'avoir fait.  
Début du troisième voyage de Cook.

1777

21 mai : la petite escadre américaine de Manley quitte Boston.  
22 août : décision de mettre la Navy sur le pied de guerre face à la France.  
27 août : prise de Philadelphie par les Britanniques.  
1<sup>er</sup> octobre : accord hispano-portugais sur les frontières en Amérique du Sud.  
17 octobre : le général Burgoyne capitule à Saratoga.  
Don Pedro de Cevallos reprend le Rio Grande do Sul et détruit la colonie du Sacramento.

1778

6 février : traité d'alliance franco-américain.  
14 février, en baie de Quiberon, La Motte-Picquet salue le pavillon des États-Unis arboré par le *Ranger* de John Paul Jones.  
1<sup>er</sup> mars : traité d'amitié et de commerce entre Espagne et Portugal.  
13 avril : l'amiral d'Estaing quitte Toulon.  
9 juin : l'amiral Byron part d'Angleterre.  
18 juin : combat de la *Belle Poule* contre l'*Arethusa*.  
7 juillet : d'Estaing parvient au Delaware.  
22 juillet : d'Estaing renonce à s'attaquer à New York.  
27 juillet : bataille d'Ouessant (d'Orvilliers contre Keppel).  
8 août : d'Estaing attaque Rhode Island.  
10 août : combat entre Tronjoly et Vernon devant Pondichéry.  
7 septembre : Bouillé s'empare de la Dominique.

433

- 12 octobre : fin du monopole de Cadix et ouverture du commerce libre entre les principaux ports d'Espagne et l'Amérique espagnole.
- 18 octobre : prise de Pondichéry par les Britanniques.
- 20 octobre : combat du cap Ortégal.
- 4 novembre : d'Estaing quitte Boston pour la Martinique.
- 13 décembre : prise de Sainte-Lucie par les Britanniques.
- 15 décembre : Barrington tient d'Estaing en échec à Sainte-Lucie.

#### 1779

434

- 30 janvier : les Français reprennent le comptoir de Saint-Louis du Sénégal.
- 14 avril : traité d'Aranjuez entre les deux monarchies Bourbon de France et d'Espagne.
- 16 juin : Charles III d'Espagne déclare la guerre à George III.
- 20 juin : d'Estaing prend Saint-Vincent.
- 24 juin début du siège de Gibraltar.
- 6 juillet : bataille de la Grenade.
- 14 août : les Britanniques victorieux d'une petite escadre américaine dans le fleuve Penobscot.
- 16 août : la flotte franco-espagnole de l'amiral d'Orvilliers s'approche de Plymouth.
- 31 août : abandon du projet de descente en Angleterre.
- 23 septembre : combat de Flamborough Head, le *Bonhomme Richard* du capitaine John Paul Jones capture la *Serapis*.
- 6 octobre : Du Couédic livre près d'Ouessant le combat de la *Surveillante* contre le *Québec* qui explose.
- 9 octobre : d'Estaing échoue devant Savannah.
- 18 décembre : escarmouches devant la Martinique entre La Motte-Picquet et Hyde Parker.
- 30 décembre : le convoi hollandais de l'amiral Bylandt est dérouté à Portsmouth sous la contrainte.

#### 1780

- 16 janvier : bataille dite au Clair de Lune entre Britanniques et Espagnols.
- 3 février : Guichen appareille de Brest.
- 10 mars : la Russie se déclare en état de « neutralité armée ».
- 14 mars : prise de Mobile par les Espagnols.
- 17 avril : Rodney et Guichen s'affrontent devant la Martinique.
- 2 mai : Ternay appareille de Brest avec le corps expéditionnaire français (Rochambeau) pour l'Amérique.
- 12 mai : les Britanniques s'emparent de Charleston.

- 15 mai : combat entre Rodney et Guichen.
- 19 mai : nouveau combat entre Rodney et Guichen.
- 11 juillet Rochambeau arrive à Newport.
- 9 août : l'amiral espagnol Córdova s'empare vers les Açores d'un convoi britannique à destination des Indes occidentales.
- 14 septembre : Rodney arrive à Sandy Hook.
- 13 octobre : Castries secrétaire d'État de la Marine.
- 8 décembre : les Britanniques vainqueurs de la flotte de Mysore devant Bangalore.
- 20 décembre : George III déclare la guerre aux Provinces-Unies.

#### 1781

- 6 janvier : échec de l'attaque française contre Jersey.
- 3 février : Rodney prend Saint-Eustache qu'il met à sac.
- 16 mars : bataille du Cap Henry. Des Touches ne parvient pas à déloger de la baie de la Chesapeake l'escadre d'Arbuthnot.
- 22 mars : de Grasse appareille de Brest.
- 6 avril : Darby secourt Gibraltar.
- 16 avril : à la Praya, Johnstone et Suffren s'affrontent.
- 29 avril : devant la Martinique, combat entre Hood et de Grasse.
- 2 mai : La Motte-Picquet capture dans les *western approaches* le convoi portant le butin de Saint-Eustache.
- 11 mai : don Bernardo de Gálvez s'empare de Pensacola, les Espagnols se rendent maîtres de l'ouest de la Floride.
- 2 juin : l'amiral de Grasse prend Tobago.
- 21 juin : capture par Johnstone de bâtiments de la Compagnie hollandaise des Indes orientales.
- 5 août : victoire britannique du Dogger Bank sur une flotte hollandaise.
- 23 août : Crillon débarque à Minorque avec l'appui d'une flotte franco-espagnole.
- 5-9 septembre : bataille de la Chesapeake.
- 19 octobre : capitulation de Yorktown.
- 4 novembre : Bouillé prend Saint-Eustache.
- 13 novembre : en Inde, prise de Négapatam par les Britanniques.
- 12 décembre : capture d'une partie du convoi de Guichen par Kempfenfelt.

#### 1782

- 11 janvier : Hughes s'empare de Trincomalé, comptoir hollandais sur l'île de Ceylan.

25-26 janvier : Hood chasse de Grasse de la rade de Basse-Terre. Les Français prennent Saint-Christophe.

1<sup>er</sup>-8 février : Kersaint s'empare des comptoirs hollandais de Guyane occupés par les Britanniques.

4 février : reddition de la garnison britannique du fort Saint-Philippe à Minorque.

17 février : combat de Sadras, Suffren (qui a remplacé Thomas d'Orves mort peu auparavant) contre Hughes.

12 avril : Rodney bat de Grasse aux Saintes et le fait prisonnier. En Inde, bataille de Providien, Suffren contre Hughes.

21 avril : Barrington capture une partie importante d'un convoi français à destination des Indes orientales.

8 mai : les Espagnols prennent les Bahamas.

6 juillet : bataille de Négapatam, Suffren contre Hughes.

436

Août : destruction par La Pérouse des comptoirs anglais de la baie d'Hudson.

25 août : Suffren s'empare de Trincomalé.

3 septembre : bataille de Trincomalé.

13 septembre : échec de l'attaque de Gibraltar par les Franco-Espagnols.

20 octobre : combat du cap Spartel livré contre La Motte-Picquet par l'escadre de Howe qui vient de secourir Gibraltar.

24 novembre : début du rembarquement à Boston du corps expéditionnaire français.

1783

20 janvier : préliminaires de paix à Versailles.

13 mai : naissance de la Society of the Cincinnati.

20 juin : bataille de Gondelour, Suffren contre Hughes.

3 septembre : signature du traité de Versailles. Reconnaissance officielle de l'indépendance américaine.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

### OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ACERRA, Martine et MEYER, Jean, *La Grande Époque de la marine à voiles*, Rennes, Ouest-France, 1987
- et ZYSBERG, André, *L'Essor des marines de guerre européennes, 1680-1790*, Paris, SEDES, 1997.
- ALLEN, Gardner Weld, *A Naval History of the American Revolution*, Boston, Houghton, 1913, réimp. New York, Russell & Russell, 1962.
- ALSINA TORRENTE, Juan, *Una guerra romántica, 1778-1783: España, Francia e Inglaterra en el mar (trasfondo naval de la independencia de Estados Unidos)*, Madrid, Instituto de Historia y Cultura Naval, 2006.
- BLANCO NÚÑEZ, José María, *La Armada Española en la segunda mitad del siglo XVIII*, Barcelona, Izar de Construcciones Navales, 2002.
- BRADFORD, James C., « The First United States Navy », dans GREENE, Jack P. et POLE, Jack R. (dir.), *A Companion to the American Revolution*, London, Blackwell, 2004, p. 326-331.
- CHALINE, Olivier, *La Mer et la France. Quand les Bourbons voulaient dominer les océans*, Paris, Flammarion, 2016.
- et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *La Real Armada. La marine des Bourbons d'Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUPS, 2018.
- CHÁVEZ, Thomas E., *España y la independencia de Estados Unidos*, Madrid, Taurus, 2006.
- CLARK, William Bell, *Lambert Wickes, Sea Raider and Diplomat: The Story of a Naval Captain in the Revolution*, New Haven, Yale University Press, 1932.
- , *Ben Franklin's Privateers*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 1956.
- CLOWES, William Laird, *The Royal Navy. A History from the Earliest Times to 1900*, rééd. London, Chatham Publishers, 1996, t. III.
- DUDLEY, William S. et CRAWFORD, Michael J. (dir.), *The Early Republic and the Sea: Essays on the Naval and Maritime History of the Early United States*, Washington, Brassey's Inc., 2003.
- DULL, Jonathan R., *The French Navy and American Independence. A Study of Arms and Diplomacy 1774-1787*, Princeton University Press, 1975.

- , *The Age of the Ship of the Line. The British & French Navies, 1650-1815*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 2009.
- FERNÁNDEZ DURO, Cesáreo, *La Armada española desde la unión de los reinos de Castilla y de Aragón*, Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, 1901, t. VII.
- GARDINER, Robert (dir.), *Navies and the American Revolution, 1775-1783*, London, Chatham Pictorial Histories, 1996.
- GIRAULT DE COURSAC, Paul et Pierrette, *Guerre d'Amérique et liberté des mers, 1778-1783*, Paris, F. X. De Guibert, 1991.
- GLETE, Jan, *Navies and Nations. Warships, Navies and State Building in Europe and America, 1500-1860*, Stockholm, Almqvist & Wiskell International, 1993, 2 tomes.
- HARDING, Richard, *Seapower and Naval Warfare, 1650-1830*, London, Routledge, 1999.
- HATTENDORF, John B., « Les Américains et la guerre sur mer (1775-1783) », dans CHALINE, Olivier, BONNICHON, Philippe et VERGENNES, Charles-Philippe de (dir.), *La France et l'Indépendance américaine*, Paris, PUPS, 2008, p. 131-151.
- LACOUR-GAYET, Georges, *La Marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI*, Paris, Honoré Champion, 1905.
- Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999.
- MERINO NAVARRO, José, *La Armada española en el siglo XVIII*, Madrid, Fundación Universitaria Española, 1981.
- MÜHLMANN, Rolf, *Die Reorganisation der spanischen Kriegsmarine im XVIII. Jahrhundert*, Köln/Wien, Böhlau Verlag, 1975.
- RODGER, N. A. M., *The Command of the Ocean. A Naval History of Britain, 1649-1815*, London, Allen Lane, 2004.
- VERGÉ-FRANCESCHI, Michel, *La Marine française au XVIII<sup>e</sup> siècle. Guerres, administration, exploration*, Paris, SEDES, 1996.
- VILLIERS, Patrick, *Marine royale, corsaires et trafics dans l'Atlantique de Louis XIV à Louis XVI*, Dunkerque, Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie, 1999, 2 tomes.
- WILLIS, Sam, *The Struggle for Sea Power: A Naval History of American Independence*, London, Atlantic Books, 2015.

## LES NAVIRES

- BOUDRIOT, Jean, *Le Vaisseau de 74 canons*, Grenoble, Éditions des 4 Seigneurs, 1975, 4 tomes.
- et BERTI, Hubert, *La « Vénus » de l'ingénieur Sané, 1782*, Paris, ANCRE, 1979.
- et BERTI, Hubert, *L'Artillerie de mer. Marine française, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1992.
- et BERTI, Hubert, *La Frégate. Étude historique, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1992.

- et BERTI, Hubert, *Les Vaisseaux de 50 et 64 canons. Étude historique, 1650-1780*, Paris, ANCRE, 1994.
- et BERTI, Hubert, *Les Vaisseaux de 74 à 120. Étude historique, 1650-1850*, Paris, ANCRE, 1995.
- et BERTI, Hubert, *Modèles historiques au musée de la Marine*, Paris, ANCRE, 1997.
- CARUANA, Adrian B., *The History of English Sea Ordnance, 1523-1875*, Rotherfield, 1994-1997, 2 tomes.
- COCK, Randolph, « The Finest Invention in the World: The Royal Navy's Early Trials of Copper Sheathing, 1708-1770 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 4, 2001, p. 446-459.
- DECENCIÈRE, Patrice, « Some Eighteenth- and Nineteenth-Century French Trials of Square-rigged Warships Tacking », *The Mariner's Mirror*, vol. 97, n° 4, 2011, p. 289-298.
- DEMERLIAC, Alain, *La Marine de Louis XV. Nomenclature des navires français de 1715 à 1774*, Nice, Omega, 1995.
- , *La Marine de Louis XVI. Nomenclature des navires français de 1774 à 1792*, Nice, Omega, 1996.
- DODDS, James et MOORE, James, *Building the Wooden Fighting Ship* [1984], London, Chatham Publishing, 2005.
- FONTAINIEU, Emmanuel de, *L'Hermione. De Rochefort à la gloire américaine*, Paris, Éditions de Monza, 1992.
- FORRER, Claude et MICHEL, Claude-Youenn, *La Bretagne. Un vaisseau de 100 canons pour le roi et la République, 1762-1796*, Spézet, Keltia Graphic/Coop Breizh, 2005.
- GARDINER, Robert, *The Line of Battle. The Sailing Warship, 1650-1840*, London, Conway Maritime Press, 1992.
- , *The First Frigates: Nine and Twelve Pounders Frigates, 1748-1815*, London, Conway Maritime Press, 1992.
- , *The Heavy Frigate: Eighteen Pounder Frigates, 1778-1800*, London, Conway Maritime Press, 1994, t. I.
- GONZÁLEZ-ALLER HIERRO, José Ignacio, APESTEGUI, Cruz, PLÁ, Jorge et ZAMARRÓN, Carmen, *L'Armada. Maquettes du Musée naval de Madrid (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, trad. Rémi Prigent, Paris, Mengès, 2004.
- GOODWIN, Peter, *The Construction and Fitting of the Sailing Man of War, 1650-1850* [1987], London, Conway Maritime Press, 2006.
- HARLAND, John, *Seamanship in the Age of Sail* [2000], Annapolis, Naval Institute Press, 2006.
- KNIGHT, Roger J. B., « The Introduction of Copper Sheathing into the Royal Navy, 1779-1786 », *The Mariner's Mirror*, vol. 59, n° 3, 1973, p. 299-309.
- JAHAN, François, *La Frégate l'« Hébé » et la guerre d'Indépendance américaine. 1782, deux marins, un mystère*, Paris, Guénégaud, 2005.
- LEES, James, *The Masting and Rigging of English Ships of War, 1625-1860*, London, Conway Maritime Press, 1979.

- LIVERY, Brian, *The Ship of the Line*, London, Conway Maritime Press, 1983-1984, 2 tomes.
- , *The Arming and Fitting of English Ships of War, 1600-1815* [1987], London, Conway Maritime Press, 2006.
- LLINARES, Sylviane, *Marine, propulsion et technique. L'évolution du système technologique du navire de guerre français au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie de l'Inde, 1994.
- McKAY, John, *The 100-Gun Ship Victory*, London, Conway Maritime Press, 2004.
- MEYER, Jean, « De 1763 à 1780 : la mise en place de nouveaux rapports de force », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 5-43.
- RODRÍGUEZ GONZÁLEZ, Agustín Ramón et COELLO LILLO, Juan Luis, *La fragata en la Armada española: 500 años de historia*, Madrid, Izar de Construcciones Navales, 2003.
- RODGER, Nicholas A. M., « Formes et fonctions des navires européens du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1660-1815) », *Revue d'histoire maritime*, n<sup>o</sup> 7, 2007, p. 81-104.
- VILLIERS, Patrick, *La Marine de Louis XVI*, t. I, *De Choiseul à Sartine*, Grenoble, Jean-Pierre Debbane éd., 1985.
- , *L'Hermione, La Fayette, La Touche-Tréville. Deux hommes, une frégate au service de l'Indépendance américaine*, avec la participation de LEMINEUR, Jean-Claude, Nice, ANCRE, 2015.
- WINFIELD, Rif, *British Warships in the Age of Sail, 1714-1792. Design, Construction, Careers and Fates*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2007.
- , *First Rate. The Greatest Warships of the Age of Sail*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2010.

#### EXERCICE DU COMMANDEMENT ET TACTIQUES

- CRESWELL, John, *British Admirals of the Eighteenth Century. Tactics in Battle*, Hamden (Conn.), Archon Books, 1972.
- DEPEYRE, Michel, *Tactiques et stratégies navales de la France et du Royaume-Uni de 1690 à 1815*, Paris, Economica, 1998.
- HARDING, Richard et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *Naval Leadership in the Atlantic World. The Age of Reform and Revolution, 1700-1850*, London, University of Westminster Press, 2017.
- JAHAN, François et ROUSSEL, Claude-Youenn, *Guichen. L'honneur de la Marine royale*, Paris, Guénégaud, 2012.
- MACKEY, Ruddock et DUFFY, Michael, *Hawke, Nelson and British Naval Leadership, 1747-1805*, Woodbridge, Boydell Press, 2009.
- PALMER, Michael A., *Command at Sea: Naval Command and Control since the Sixteenth Century*, Cambridge (Ma.), Harvard University Press, 2005.

- RODGER, N. A. M., « Image and Reality in Eighteenth-Century Naval Tactics », *The Mariner's Mirror*, vol. 89, n° 3, 2003, p. 281-286.
- TREW, Peter, *Rodney and the Breaking of the Line*, Barnsley, Pen & Sword Military, 2006.
- TUNSTALL, Brian et TRACY, Nicholas, *Naval Warfare in the Age of Sail. The Evolution of Fighting Tactics, 1650-1815*, London, Chatham Publishing, 1990.
- WILLIS, Sam B. A., « Fleet Performance and Capability in the Eighteenth-Century Royal Navy », *War in History*, vol. 11, n° 4, 2004, p. 373-392.
- , *Fighting at Sea in the Eighteenth Century*, Woodbridge, Boydell Press, 2008.
- WINFIELD, Rif et ROBERTS, Stephen S., *French Warships in the Age of Sail, 1626-1786. Design, Construction, Careers and Fates*, Barnsley, Seaforth Publishing, 2017.

#### OPÉRATIONS NAVALES ET COMBINÉES DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE

- BAUGH, Daniel A., « Why Did Britain Lose Command of the Sea During the War for America? », dans BLACK, Jeremy et WOODFINE, Philip (dir.), *The British Navy and the Use of Naval Power in the Eighteenth Century*, Leicester, Leicester University Press, 1988, p. 149-169.
- BONNICHON, Philippe, « La Grenade, Savannah (1779), Saint-Christophe (1782) : trois exemples du rôle de la marine dans les opérations de débarquement et de soutien des troupes, lors de la guerre d'Indépendance américaine », dans *Guerres et Paix, 1660-1815. Journées franco-anglaises d'histoire de la marine, Rochefort, 1986*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1987, p. 261-273.
- BREEN, Kenneth, « Graves and Hood at the Chesapeake », *The Mariner's Mirror*, vol. 66, n° 1, 1980, p. 53-75.
- , « Divided Command: the West Indies and North America, 1780-1781 », dans BLACK, Jeremy et WOODFINE, Philip (dir.), *The British Navy and the Use of Naval Power in the Eighteenth Century*, Leicester, Leicester University Press, 1988, p. 191-206.
- , « Sir George Rodney and St. Eustatius in the American War: A Commercial and Naval Distraction, 1775-1781 », *The Mariner's Mirror*, vol. 84, n° 2, 1998, p. 193-203.
- , « Sir George Rodney and Naval Operations in the Caribbean in the American War of Independence 1780-1782 », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 45-60.
- CALLENDER, Geoffrey A. R., « With the Grand Fleet in 1780 », *The Mariner's Mirror*, vol. 9, n° 9, 1923, p. 258-270, 290-304.
- CARON, François, *La Guerre inconnue ou la Victoire volée. La bataille de la Chesapeake, 1781*, Paris, Service historique de la Marine, 1981.
- , *La Guerre inconnue ou le Mythe de Suffren. La campagne des Indes, 1781-1783*, Vincennes, Service historique de la Marine, 1996.
- , « La bataille des Saintes », *Chroniques d'histoire maritime*, n° 46, 2002, p. 21-33.

- CASTEX, Raoul, *La Manœuvre de la Praya (16 avril 1781). Étude politique, stratégique et tactique*, Paris, L. Fournier, 1912.
- CONWAY, Stephen, « "A Joy Unknown for Years Past": The American War, Britishness and the Celebration of Rodney's Victory at the Saints », *History*, vol. 86, n° 282, 2001, p. 180-99.
- COQUELLE, Paul, « Les projets de descente en Angleterre », *Revue d'histoire diplomatique*, n° 15, 1901, p. 433-452, 591-624, n° 16, 1902, p. 134-157.
- CRAWFORD, Michael J., « The Joint Allied Operation at Rhode Island, 1778 », dans ROBERTS, William P. et SWEEMAN, Jack (dir.), *New Interpretations in Naval History: Selected Papers from the Ninth Naval History Symposium Held at the United States Naval Academy, 18-20 October 1989*, Annapolis, Naval Institute Press, 1991, p. 227-242.
- HATTENDORF, John B., *Newport, the French Navy and American Independence*, Newport, Redwood Press, 2005.
- JACKSON, John W., *The Pennsylvania Navy, 1775-1781: The Defense of the Delaware*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1974.
- JAMIESON, Alan G., « American Privateering in the Leeward Islands, 1776-1778 », *The American Neptune*, vol. 43, n° 1, janvier 1983, p. 20-30.
- LARRABEE, Harold A., *Decision at the Chesapeake*, New York, Clarkson N. Potter, 1964.
- LAWRENCE, Alexander A., *Storm over Savannah: The Story of Count d'Estaing and the Siege of the Town in 1779*, Athens, University of Georgia Press, 1951.
- LESPAGNOL, André, « La guerre de course pendant la guerre d'Amérique », dans *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 99-113.
- LINDWALL, Åke, « The Encounter between Kempenfelt and De Guichen, December 1781 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 2, 2001, p. 163-179.
- MCGUFFIE, Tom H., *The Siege of Gibraltar, 1779-1783*, London, B. T. Batsford, 1965.
- MORGAN, William J., « American Privateering in America's War for Independence », *American Neptune*, vol. 36, n° 2, avril 1976, p. 79-87.
- JACKSON O'SHAUGHNESSY, Andrew, *An Empire Divided. The American Revolution and the British Caribbean*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2000.
- OWEN, J. H., « Operations of the Western Squadron, 1781-1782 », *Naval Review*, n° 15, 1927, p. 33-53.
- PATTERSON, Alfred Temple, *The Other Armada: The Franco-Spanish Attempt to Invade Britain in 1779*, Manchester, Manchester University Press, 1960.
- PERUGIA, Paul del, *La Tentative d'invasion de l'Angleterre de 1779*, Paris, Alcan/PUF, 1939.
- RICHMOND, (sir) Herbert, *The Navy in India, 1763-1783*, Londres, Ernest Benn, 1931, rééd. Aldershot, Gregg Revivals, 1993.
- RODGER, N. A. M., « The West Indies in Eighteenth-Century British Naval Strategy », dans BUTEL, Paul et LAVALLÉ, Bernard (dir.), *L'Espace caraïbe. Théâtre et enjeu des luttes imperiales, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, 1996, p. 38-60.

- RUSSELL, Jack, *Gibraltar Besieged, 1779-1783*, London, William Heinemann, 1965.
- SCHEINA, Robert L., « A Matter of Definition: A New Jersey Navy, 1775-1783 », *American Neptune*, vol. 39, n° 3, juillet 1979, p. 209-217.
- STARKEY, David, *British Privateering Enterprise in the Eighteenth Century*, Exeter, University of Exeter Press, 1990.
- SULIVAN, J. A., « Graves and Hood », *The Mariner's Mirror*, vol. 69, n° 2, 1983, p. 175-194.
- SYRETT, David, *Shipping and the American War, 1775-1783*, London, Atlone Press, 1970.
- , « The Organization of British Trade Convoys during the American War, 1775-1783 », *The Mariner's Mirror*, vol. 62, n° 2, 1976, p. 269-280.
- , *Neutral Rights and the War in the Narrow Seas, 1778-1782*, Fort Leavenworth, Army Command and General Staff College, 1985.
- , *The Royal Navy in American Waters, 1775-1783*, London, Scolar Press, 1989.
- , « Home Waters or America? The Dilemma of British Naval Strategy in 1778 », *The Mariner's Mirror*, vol. 77, n° 4, 1991, p. 365-377.
- , *The Royal Navy in European Waters during the American Revolutionary War*, Columbia, University of South Carolina Press, 1998.
- , « Count-Down to the Saints: A Strategy of Detachments and the Quest for Naval Supremacy in the West Indies 1780-2 », *The Mariner's Mirror*, vol. 87, n° 2, 2001, p. 150-162.
- TRENTINIAN, Jacques de (dir.), *La France au secours de l'Amérique. Autopsie de l'« Expédition particulière » du comte de Rochambeau et du chevalier de Ternay, mars-décembre 1780*, Paris, SPM, 2016.
- VILLIERS, Patrick, « La stratégie de la marine française de l'arrivée de Sartine à la victoire de la Chesapeake », dans ACERRA, Martine, MERINO NAVARRO, José et MEYER, Jean (dir.), *Les Marines de guerre européennes, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* [1985], Paris, PUPS, 1998, p. 211-247.
- , « La tentative franco-espagnole de débarquement en Angleterre en 1779 », *Revue du Nord*, hors-série n° 9, VILLIERS, Patrick et PFISTER-LANGANAY, Christian (dir.), « Le transmanche et les liaisons maritimes, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle », 1995, p. 13-28.
- , « Deux opérations amphibies contre l'île de Minorque : les débarquements de 1756 et de 1781/82 », *Neptunia*, n° 266, juin 2012, p. 20-26.

## MINISTRES ET MARINS

- AGAY, Frédéric d', *La Provence au service du roi (1637-1831). Officiers des vaisseaux et des galères*, Paris, Honoré Champion, 2011, 2 tomes.
- ANTIER, Jean-Jacques, *L'Amiral de Grasse. héros de l'Indépendance américaine*, Paris, Plon, 1965.
- , *L'Amiral de Grasse vainqueur à la Chesapeake*, Paris, Éditions maritimes et d'outre-mer, 1971.

- BARON, W. J., « L'amiral Destouches : un héros vendéen de la guerre d'Indépendance américaine », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 93-103.
- BONNEL, Ulane (dir.), *Fleurieu et la marine de son temps*, Paris, Economica, 1992.
- BONNICHON, Philippe, *Charles-Pierre Claret, comte de Fleurieu (1738-1810)*, Paris, Société des Cincinnati de France, 2010.
- BOUCLON, Adolphe de, *Étude historique sur la marine de Louis XVI. Liberge de Grandchain, capitaine des vaisseaux du roi, major d'escadre, directeur général des ports et arsenaux, géographe astronome*, Paris, Arthur Bertrand, 1866.
- BREEN, Kenneth, « George Bridges, Lord Rodney, 1718?-1792 », dans LE FEVRE, Peter et HARDING, Richard (dir.), *Precursors of Nelson. British Admirals of the Eighteenth Century*, London, Chatham Publishing, 2000, p. 224-246.
- BROOMFIELD, John H., « Lord Sandwich at the Admiralty Board: Politics and the British Navy, 1771-1778 », *The Mariner's Mirror*, vol. 51, n° 1, 1965, p. 7-25.
- , « The Keppel-Palliser Affair, 1778-1779 », *The Mariner's Mirror*, vol. 47, n° 3, 1961, p. 195-207.
- CARRÉ, (médecin général) Adrien, « L'amiral Buor de La Charoulière. Une famille de marins du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 1-44
- CASTELLANE-MAJASTRES, marquis de, « Le marquis de Castellane Majastres, chef d'escadre des armées navales 1733-1789 », *Chroniques de Haute-Provence*, n° 332-333, 1997, p. 3-23.
- CASTRIES, René de La Croix, duc de, *Le Maréchal de Castries (1727-1800)*, Paris, Flammarion, 1956.
- CHALINE, Olivier, « Une nouvelle approche historique de l'opérationnel naval et de l'histoire du commandement : l'exemple de l'armée navale de l'amiral de Grasse (1781-1783) », dans GIS d'histoire maritime, *La Maritimisation du monde, de la préhistoire à nos jours*, Paris, PUPS, 2016, p. 611-622.
- , « Admiral Louis Guillouet, comte d'Orvilliers (1710-92): A Style of Command in the Age of the American War », dans HARDING, Richard et GUIMERÁ RAVINA, Agustín (dir.), *Naval Leadership in the Atlantic World. The Age of Reform and Revolution 1700-1850*, London, University of Westminster Press, 2017, p. 73-84.
- CHEYRON DU PAVILLON, Thomas Du, *Un maître de la tactique navale au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le chevalier Du Pavillon (1730-1782)*, Paris, Guénégaud, 2010
- CONTENSON, Ludovic de, *La Société des Cincinnati de France et la guerre d'Amérique, 1778-1783* [1934], Paris, Picard, 2007.
- CUNAT, Charles, *L'Histoire du bailli de Suffren*, Paris, Librairie Dumoulin, 1852, réimp. photographique, Rennes, CNRS, 1998.

- FOUCAUD, Yves D., « Un artisan de la rénovation de la marine : Charles-Jean comte d'Hector (1722-1808) », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 81-92.
- GRIMOÛARD, vicomte de, « Les combats du chevalier de Grimoüard », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 59-79.
- GRUBER, Ira D., *The Howe Brothers and the American Revolution*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1972.
- LA JONQUIÈRE, Christian de, *Officiers de marine aux Cincinnati. Annuaire*, Brassac, Éditions de Poliphile, 1988.
- , *Les Marins français sous Louis XVI. Guerre d'Indépendance américaine*, Issy-les-Moulineaux, Muller Éditions, 1996.
- KERALLAIN, René de, « Bougainville à l'escadre du comte d'Estaing, 1778-1779 », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n° 19, 1927, p. 155-206.
- , « Bougainville à l'armée du comte de Grasse, guerre d'Amérique, 1781-1782 », *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, n° 20, 1928, p. 1-70.
- KNIGHT, Roger J. B., « Richard, Earl Howe, 1726-1799 », dans LE FEVRE, Peter et HARDING, Richard (dir.), *Precursors of Nelson. British Admirals of the Eighteenth Century*, London, Chatham Publishing, 2000, p. 278-299.
- LESGUILLIER, Daniel, *Siméon Ravenel, Gaud Louis Ravenel, intendant de Suffren aux Indes. Officiers granvillais dans la Marine royale au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Granville, 2011.
- LYNIER DE LA BARBÉE, Maurice, *Le Chevalier de Ternay. Vie de Charles-Henry Louis d'Arsac de Ternay, chef d'escadre des armées navales*, Grenoble, Éditions des 4 Seigneurs, 1972.
- MICHEL, Jacques, *La Vie aventureuse et mouvementée de Charles-Henri, comte d'Estaing*, Paris, chez l'auteur, 1976.
- , *Du Paris de Louis XV à la Marine de Louis XVI. L'œuvre de monsieur de Sartine*, t. II, *La Reconquête de la liberté des mers*, Paris, Éditions de l'Érudit, 1984.
- MONAQUE, Rémi, *Les Aventures de Louis-René Latouche-Tréville. Compagnon de La Fayette et commandant de l'Hermione dans la guerre d'Indépendance américaine*, Paris, SPM, 2000.
- , *Suffren. Un destin inachevé*, Paris, Tallandier, 2009.
- MOULIN, Stéphane, *La Carrière d'un marin au XVIII<sup>e</sup> siècle. Joseph de Flotte, 1734-1794*, Gap, Peyrot, 1922.
- O'SHAUGHNESSY, Andrew Jackson, *The Men Who Lost America. British Command during the Revolutionary War and the Preservation of the Empire*, London, Oneworld, 2013.
- ORLÉANS, Jacques d', « Les quinze campagnes d'un marin solognot. Pierre d'Orléans, capitaine de vaisseau, contre-amiral honoraire, 1747-1819 », *Bulletin de la Société d'art, d'histoire et d'archéologie de la Sologne*, n° 4, 1978, p. 3-12.
- ORTHOLAN, Henri, *L'Amiral Villaret-Joyeuse. Des Antilles à Venise, 1747-1812*, Paris, Bernard Giovanangeli, 2006.

- PARSCAU DU PLESSIX, Raymond de, *Louis de Parscau du Plessix (1725-1786) et ses fils Hervé (1762-1831) et Jean (1764-1784)*, Paris, Société des Cincinnati de France, 2012.
- PLÉVILLE LE PELLEY, Georges-René, *Mémoires d'un marin granvillais. Georges-René Pléville Le Pelley (1726-1805)*, éd. Michèle Chartrain, Monique Le Pelley Fonteny, Gilles Désiré dit Gosset et Étienne Taillemite, Brécey, Les Cahiers culturels de la Manche, 2002.
- RODGER, N. A. M., *The Insatiable Earl: The Life of John Montagu, 4th Earl of Sandwich*, London, Harper & Collins, 1993.
- , « Sandwich and the Admirals », *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 115-126.
- SPINNEY, David, *Rodney*, London, Allen & Unwin, 1969.
- , « Rodney and the Saintes: A Reassessment », *The Mariner's Mirror*, vol. 68, n° 4, 1982, p. 377-389.
- SUYROT, comte de, « Un Vendéen, l'amiral Du Chaffault, premier responsable devant l'histoire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique », dans BARON, W. J. *et al.*, *Amiraux du Bas-Poitou dans la guerre d'Indépendance américaine*, La Roche-sur-Yon, Société d'émulation de la Vendée, 1977, p. 45-57.
- TAILLEMITE, Étienne, *Dictionnaire des marins français* [1982], Paris, Éditions maritimes et d'outre-mer, Paris, 2002.
- , « L'amiral d'Orvilliers et la marine de son temps », *Études bourbonnaises*, n° 264, 2<sup>e</sup> tr. 1993, p. 305-319.
- , *Les Hommes qui ont fait la marine française*, Paris, Perrin, 2008.
- , *Bougainville*, Paris, Perrin, 2011.
- VERGÉ-FRANCESCHI, Michel, *La Royale au temps de l'amiral d'Estaing*, Paris, La Pensée universelle, 1977.
- , *Les Officiers généraux de la Marine royale, 1715-1774. Origines, conditions, services*, Paris, Librairie de l'Inde, 1990, 7 tomes.
- , « Les amiraux français de la guerre d'Amérique », *Les Marines française et britannique face aux États-Unis (1776-1865)*, VII<sup>es</sup> journées franco-britanniques d'histoire de la marine, Vincennes, Service historique de la Marine, 1999, p. 127-138.
- VAN HILLE, Jean-Marc, *Le Contre-Amiral d'Albert de Rions. Un baroudeur au siècle des Lumières*, Quimper, Le Phare de Misaine, 1999.
- VOVARD, André, *L'Amiral Du Chaffault*, Paris, Fournier, 1931.
- ZANCO, Jean-Philippe (dir.), *Dictionnaire des ministres de la Marine, 1689-1958*, Paris, SPM, 2011.

## INDEX DES NOMS PROPRES

La mention « I » renvoie au premier volume (paru en 2013), « II » renvoie au second qu'achève cet index.

### A

- Abarca de Bolea, Pedro Pablo *voir* Aranda, Pedro Pablo Abarca de Bolea, comte d'
- Acton, John, Lord I : 158-161, 163, 165-167
- Adams, John I : 86-89, 92, 93
- Aiguillon, Emmanuel Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, duc d' I : 36
- Albert de Rions, François-Hector, comte d' II : 142, 158
- Amblimont, Claude-Marguerite Renart de Fuchsamberg, marquis d' II : 9
- Anson, George, Lord II : 39, 315, 316
- Aranda, Pedro Pablo Abarca de Bolea, comte d' I : 140 ; II : 267
- Arbuthnot, Mariott II : 54-56, 187, 256
- Arçon, Jean Claude Le Michaud, chevalier d' II : 284-286, 294
- Arnold, Benedict I : 106 ; II : 54-56, 348
- Arsac, Charles-Henri-Louis d' *voir* Ternay, Charles-Henri-Louis d'Arsac, chevalier de
- Autrán, Ciprián I : 235-237
- Aymar, chevalier d' II : 216, 217

### B

- Babaud de la Chaussade, Pierre I : 212, 257, 329, 330, 333
- Bables de Berton, Louis *voir* Crillon, Louis Bables de Berton
- Barceló, Antonio, Don I : 135, 150, 167 ; II : 275, 279, 280, 286

- Barham, First Baron Charles Middleton *voir* Middleton, Charles, First Baron Barham
- Barras de Saint-Laurent, Jacques Melchior, comte de I : 378, 410 ; II : 300, 301, 397
- Barrington, Samuel, Lord I : 82 ; II : 257, 260, 428-430, 434
- Baudard de Sainte-James, Claude I : 330, 332
- Bausset, Antoine-Alain, chevalier de I : 387 ; II : 278
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de I : 72, 244, 267, 322-324
- Blanes, Gilbert, Sir II : 216, 264
- Bigot de Morogues, Sébastien-François I : 365, 374, 382, 428 ; II : 9, 432
- Borda, Jean-Charles, chevalier de I : 75 ; II : 159, 160, 400
- Bougainville, Louis Antoine, comte de I : 46, 51, 427 ; II : 300-307, 431
- Bouillé, François Claude Amour, marquis de II : 98, 111, 116, 141, 143, 145, 147, 150-153, 156, 307, 308, 433, 435
- Bourdé de la Villehuet, Jean-Pierre II : 234
- Bourgeois de Boyne, Pierre Étienne I : 20, 213, 327, 364
- Brogie, Victor François, maréchal, duc de II : 268-291
- Burgues de Missiessy, Édouard Thomas II : 157-183
- Bushnell, David II : 64-68
- Byron, the Hon. John I : 419 ; II : 95, 143, 146, 147, 151, 187, 257, 260, 336, 387, 396, 431-433

**C** \_\_\_\_\_  
 Calonne, Charles-Alexandre de I : 332, 339-344, 356, 357  
 Castejón, Pedro González de I : 110, 121 ; II : 271  
 Castries, Anne Jacques Scipion, comte de I : 40, 44, 50 ; II : 143, 146, 149, 155, 156  
 Castries, Charles Eugène de La Croix, marquis de I : 50, 75, 411 ; II : 97, 140, 296-299, 310, 311, 324-327, 367, 390, 398, 435  
 Catherine II I : 201-203  
 Cevallos, Pedro de I : 123, 136, 429 ; II : 433  
 Chadeau de La Clocheterie, Jean Isaac *voir* La Clocheterie, Jean Isaac Chadeau  
 Chaffault, Louis Charles, comte du I : 250, 252, 365-380, 429 ; II : 433  
 Charles III, roi d'Espagne I : 110, 115, 122-124, 140, 430 ; II : 68, 88, 269, 272, 323, 434  
 Charles IV, roi d'Espagne I : 111, 124-126  
 Chauchouard, Claude Eugène *voir* La Vicomté, Claude Eugène Chauchouard de  
 Cheyron, Jean-François du *voir* Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier du  
 Choiseul, Étienne-François, comte de Stainville *puis* duc de I : 9, 19, 53-63, 428 ; II : 42, 219, 315-327, 381  
 Choiseul-Chevigny, César de, duc du Plessis-Praslin I : 54, 466 ; II : 42, 431  
 Choquet de Lindu, Antoine I : 243, 252, 254  
 Cillart de Villeneuve, Jean-Marie, chevalier de I : 416  
 Claret de Fleurieu, Charles-Pierre *voir* Fleurieu, Charles-Pierre Claret de  
 Clerk of Eldin, John II : 9-11  
 Coëtnempren de Kersaint, Armand Guy Simon de *voir* Kersaint, Armand Guy Simon de Coëtnempren de, comte de  
 Cook, James II : 431-433  
 Córdoba y Córdoba, Luis de I : 145, 146, 149, 431 ; II : 53, 58, 59, 82, 272, 273, 276, 280-282, 364, 395

Coriolis d'Espinouse, Jean-Louis Charles, chevalier de II : 300  
 Crillon, Louis Bables de Berton, duc de II : 284-294, 435

**D** \_\_\_\_\_  
 Dampierre, Charles Picot, commandeur de II : 107, 108  
 Darby, George II : 435  
 Deane, Silas I : 90-92, 321, 322  
 Des Touches, Charles René Dominique Sochet, chevalier des I : 411, 414, 415 ; II : 54-56, 62, 146, 187, 435  
 Desloges, Frères I : 327, 328  
 Douglas, Charles, Sir II : 196, 197, 264, 421  
 Du Couédic, Charles-Louis, chevalier du I : 439 ; II : 142, 153, 434  
 Du Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier I : 250, 375, 376 ; II : 9, 232, 233  
 Dubois, Pierre I : 347-361  
 Dujardin de Ruzé, Jean-Charles I : 212, 220, 329, 330

**E** \_\_\_\_\_  
 Ensenada, Zenón de Somodevilla y Bengoechea, marquis de la I : 110, 114-116, 120-122, 240 ; II : 78  
 Estaing, Charles-Henri, comte d' I : 37, 55, 72-74, 325, 382, 412, 413, 429, 430 ; II : 143, 146, 151, 156, 298, 320, 336, 348, 349, 353-355, 359, 387, 396, 433

**F** \_\_\_\_\_  
 Ferdinand VI, roi d'Espagne I : 110, 117  
 Fleurieu, Charles-Pierre Claret de I : 44, 51, 75 ; II : 318  
 Fleuriot de Langle, Paul-Antoine, vicomte I : 43, 47 ; II : 142, 150, 151, 417 *n.l.*  
 Floridablanca, José Moñino y Redondo, comte de II : 79, 267-270, 281, 284-287  
 Flotte d'Argens, Joseph, comte de II : 150-152

Franklin, Benjamin I : 265, 271 ; II : 28

Frédéric II, roi de Prusse I : 30

Froger de l'Éguille II : 229

## G

---

Gadsden, Christopher I : 85, 90

Galaup, Jean-François de *voir* La Pérouse,  
Jean-François de Galaup

Gálvez, Bernardo de, Don I : 149, 430 ;  
II : 349, 355-357, 359, 368

Gastón, Miguel de, Don II : 272-274

Gautier, François I : 120, 121, 237

Geary, Francis, Sir II : 186, 256, 257, 280, 281

Genet, Charles-Edmond I : 19-25

Georges III, roi de Grande-Bretagne  
I : 428, 430, 431 ; II : 432, 434, 435

Godin, Louis I : 112

Godoy, Manuel Peirera de I : 125 ; II : 371

Gonidec, Mathieu François de II : 414

Gourlade, Alexandre I : 416

Grasse, François-Joseph Paul, comte de  
I : 246, 385, 409, 411-413, 415 ; II : 56-58, 87,  
112-117, 146, 147, 152, 295-311, 324-327, 338,  
396, 397, 414

Graves, Samuel I : 82, 423 ; II : 255

Graves, Thomas II : 57, 187, 256-259

Gravier, Charles *voir* Vergennes, Charles Gravier

Grenier, Jacques, vicomte de II : 9

Grenville, George, Lord I : 28, 31, 35

Groignard, Antoine I : 69-71, 74, 250, 254,  
290 ; II : 381

Guibert, Jacques-Antoine, comte de II : 9

Guichen, Luc Urbain du Bouëxic, comte  
de I : 250, 365-380, 383, 428, 430 ; II : 85-87,  
112, 149, 272, 282, 283, 290, 298, 343, 387,  
432-434.

Guillouet, Louis *voir* Orvilliers, Louis  
Guillouet, comte d'

Gustave III I : 195-200

## H

---

Hardy, Charles, Sir II : 12, 256, 336, 337

Hawke, Edward I : 35, 36

Hector, Charles, comte d' I : 57, 249, 274,  
288 ; II : 109, 115, 139

Holker, John I : 330

Hood, Samuel I : 431, 432 ; II : 56, 57, 147,  
257, 435, 436

Hoste, Paul II : 9

Hotham, William II : 352, 353

Howe, Richard I : 37 ; II : 58, 59, 62, 64, 190,  
223, 256, 262, 289, 320, 347 n. 2, 350-352

Hughes, Edward, Sir I : 431, 432 ; II : 12,  
257, 435

Humphrey, David II : 64, 65

## I

---

Izquierdo, Eugenio II : 60, 61

## J

---

Janvre, Louis Joseph *voir* La Bouchetière, Louis  
Joseph Janvre, chevalier de

Joly de Maizeroy, Paul-Gédéon II : 8

Jones, John Paul I : 57, 97, 101, 271, 429 ; II :  
194, 434

Juan, Jorge I : 120, 131, 234, 429

## K

---

Kearney, comte de II : 93, 94

Kempfenfelt, Richard I : 431 ; II : 51, 60, 112,  
116, 186, 191, 233, 234, 244, 336-344, 390, 435

Keppel, Augustus I : 45, 423, 429 ; II : 48,  
106, 147, 206, 247, 252, 256, 262, 263, 336, 394

Kerguelen de Trémarec, Yves-Joseph de  
I : 43, 51

Kersaint, Armand Guy Simon de  
Coëtnempren, comte de II : 50, 61,  
91-100, 142, 148, 149, 158, 436

## L

---

La Bouchetière, Louis Joseph Janvre,  
chevalier de II : 143, 148

- La Clocheterie, Jean Isaac Chadeau de I : 416 ; II : 142
- La Croix, Charles Eugène de *voir* Castries, Charles Eugène de La Croix, marquis de
- La Fayette, Gilbert du Motier de I : 50
- La Grandière, Charles-Marie, comte de II : 146
- La Luzerne, Anne-César, chevalier de I : 411-413
- La Monneraye, Pierre Bruno Jean de I : 41 ; II : 214, 215, 219
- La Motte-Piquet, Toussaint Guillaume, comte de I : 42, 48-49, 245, 379, 386, 432 ; II : 116, 388, 434
- La Pérouse, Jean-François de Galaup, comte de I : 47-49, 416 ; II : 96, 140, 142, 144, 147, 148
- La Touche-Tréville, Louis Charles Levassor de I : 379, 384 ; II : 272
- La Touche-Tréville, Charles Auguste Levassor de II : 108-111, 298
- La Touche-Tréville, Louis René Madeleine Levassor de II : 148
- La Vicomté, Claude Eugène Chauchouard de I : 416
- La Villesbrune, Jacques René Le Saige de II : 146
- Langara, Juan de II : 50, 53, 277, 278, 364
- Langdon, John I : 88, 90
- Le Camus de Limare, Michel Louis I : 60, 61
- Le Gardeur de Tilly, Arnaud I : 416
- Le Michaud, Jean Claude *voir* Arçon, Jean Claude Le Michaud, chevalier d'
- Le Saige, Jacques René *voir* La Villesbrune, Jacques René de
- Leray de Chaumont, Jean-Donatien I : 266-270, 274, 324, 326
- Levassor, Louis Charles de *voir* La Touche-Tréville, Louis Charles Levassor
- Levassor, Charles Auguste de *voir* La Touche-Tréville, Charles Auguste Levassor
- Levassor, Louis René Madeleine de *voir* La Touche-Tréville, Louis René Madeleine Levassor
- Ligondès, Gaspard du I : 366, 379
- Lombard, Louis-André, chevalier de I : 416
- Louis XV, roi de France I : 53-63
- Louis XVI, roi de France I : 72, 194, 195 ; II : 92, 108, 117, 158, 163, 317
- Liberge de Granchain, Guillaume I : 51, 416
- Lucadou, A., Dr. II : 217, 218, 220, 221, 223
- M** \_\_\_\_\_
- Malouet, Pierre-Victor I : 214, 215
- Maurepas, Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de II : 103-105, 122-125
- Mazarredo Salazar, José de I : 149 ; II : 67, 89, 90, 280-284
- Médine, Charles-Isambart, comte de I : 416
- Middleton, Charles, First Baron Barham II : 48, 49, 60, 264, 337, 338, 342-344
- Moñino y Redondo, José *voir* Floridablanca, José Moñino y Redondo, comte de
- Monteil, François Aymar, baron de I : 380 ; II : 297, 301, 302, 397
- Morris, Robert I : 102, 103
- Moutray, John II : 26, 27, 281
- Moylan, James I : 271-273
- N** \_\_\_\_\_
- Necker, Jacques I : 357 ; II : 324
- North, Frederick, Lord I : 31, 34-37, 313 ; II : 325, 343
- O** \_\_\_\_\_
- Oraison, Henri Foulques d' II : 42, 43
- Ormesson, Henry François de Paule Lefèvre d' I : 342, 343
- Orvilliers, Louis Guillouet, comte d' I : 12, 72, 73, 244, 260, 365-380, 428, 429 ; II : 9, 52, 96, 106, 107, 206-209, 215, 248, 272-274, 395, 413

**P** \_\_\_\_\_  
 Palliser, Hugh , Sir II : 207, 208, 259, 262, 263, 336  
 Parker, Hyde, Sir I : 49, 430 ; II : 434  
 Parry, Charles II : 38, 39  
 Pasley, Thomas II : 241, 242  
 Paule Lefèvre, Henry François *voir* Ormesson, Henry François de Paule Lefèvre d'  
 Patiño, José I : 109, 119, 229-238  
 Pavillon, Jean-François du Cheyron du *voir* Du Pavillon, Jean-François du Cheyron, chevalier  
 Philippe V, roi d'Espagne I : 107-110, 228-231  
 Picot, Charles *voir* Dampierre, Charles Picot, commandeur de  
 Pitt, William, l'Ancien I : 53, 57, 60, 63, 65  
 Poissonnier-Desperrières, André-Jean II : 211, 220-221  
 Prévost de Sansac, Jean-Baptiste *voir* Traversay, Jean-Baptiste Prévost de Sansac

**R** \_\_\_\_\_  
 Rayneval, Joseph Gérard de I : 264  
 Renart de Fuchsamberg, Claude-Marguerite *voir* Amblimont, Claude-Marguerite Renart de Fuchsamberg  
 Rigaud, Louis de *voir* Vaudreuil, Louis de Rigaud  
 Rigaud, Louis-Philippe de *voir* Vaudreuil, Louis-Philippe de Rigaud  
 Riggs Popham, Home, Sir II : 234  
 Rivers, William II : 189, 190  
 Rochambeau, Jean-Baptiste Donatien Vimeur, marquis de I : 46, 47 ; II : 56, 323, 414, 434  
 Rodney, George Bridges, First Baron I : 38, 423, 430-432 ; II : 50-53, 56, 58-62, 85, 88, 117, 257, 260, 277, 323-326, 388, 396, 435, 436  
 Romero y Fernández de Landa, José Joaquín I : 237 ; II : 371  
 Roquefeuil, Aymar Joseph de I : 382

Rosily-Mesros, François-Étienne de II : 43, 64  
 Roux, Jacques II : 42  
 Romain, Charles-Marie de Trolong, chevalier du II : 149, 154

**S** \_\_\_\_\_  
 Sandwich, John Montagu, 4th Lord I : 35, 192, 296, 313-317, 422 ; II : 47-49, 53, 259, 320, 343, 378-383, 394  
 Sané, Jacques-Noël I : 394 ; II : 400  
 Sartine, Antoine-Joseph de I : 9, 65-75, 185, 197, 269 ; II : 13, 31-32, 35, 50, 54, 94, 95, 105-111, 317-323, 380-382, 387, 395  
 Sochet Des Touches, Charles René Dominique *voir* Des Touches, Charles René Dominique Sochet, chevalier des  
 Solano y Bote, José, marqués del Socorro I : 149 ; II : 83-88, 278, 279  
 Somodevilla y Bengoechea, Zenón de *voir* Ensenada, Zenón de Somodevilla y Bengoechea  
 Stainville, Étienne-François, comte de *voir* Choiseul, Étienne-François de  
 Suffren, Pierre-Antoine de I : 11, 47, 216, 380, 386, 387, 401-407, 431, 432 ; II : 54, 145, 435, 436

**T** \_\_\_\_\_  
 Ternay, Charles-Henri-Louis d'Arsac, chevalier de I : 245, 415, 416, 430 ; II : 144, 297, 434  
 Tousard, Louis de II : 190-195  
 Traversay, Jean-Baptiste Prévost de Sansac, marquis de II : 135  
 Truguet, Laurent II : 159, 160  
 Turgot, Anne Robert Jacques I : 72, 329  
 Turpin de Breuil, Jean-Baptiste, vicomte II : 131, 132

**U** \_\_\_\_\_  
 Ulloa, Antonio de II : 80

V \_\_\_\_\_

Valdés, Juan Antonio de I : 237, 238

Vaudreuil, Louis de Rigaud, comte de II :  
214

Vaudreuil, Louis-Philippe de Rigaud,  
marquis de I : 415 ; II : 302, 397, 398

Vaugiraud de Rosnay, Pierre René Marie  
de, comte de II : 300

Vergennes, Charles Gravier, comte de I :  
36, 37, 199-203, 428 ; II : 106, 296, 297, 310,  
311, 317-327, 393, 413

Vignerot du Plessis de Richelieu,  
Emmanuel Armand de *voir* Aiguillon,  
Emmanuel Armand de Vignerot du Plessis de  
Richelieu de, duc d'

Villaret de Joyeuse, Thomas II : 163

Vimeur Jean-Baptiste Donatien *voir*  
Rochambeau, Jean-Baptiste Donatien Vimeur,  
marquis de

W \_\_\_\_\_

Washington, George I : 58, 83, 87, 88, 92,  
105, 409-413 ; II : 345, 359

Wendel, Charles de I : 331-333

Wieckes, Laurent I : 218

Williams, Thomas II : 48

Wilkinson, George II : 193

Wilkinson, Thomas II : 61

## TABLE DES CARTES

### CHAPITRE DE CLIVE WILKINSON

- Trajectoires des ouragans de 1780 et en particulier du Grand Ouragan du 10 octobre 1780, p. 18
- L'anticyclone des Açores, p. 20
- Courants dans l'Atlantique Nord, p. 22
- Route suivie par *L'Actionnaire* en 1772, p. 23
- Route suivie par le HMS *Lively* en 1771, de Cork à Halifax, p. 24
- Route suivie par le *San José* en 1778, du Rio de la Plata à Cadix, p. 25
- Points de départs et repères entre l'Europe et les Caraïbes, p. 27
- Routes que devaient suivre les Anglais et les Franco-Espagnols, août 1780
- Gulf Stream : courants maritimes de surface et températures, p. 31
- Zone de convergence intertropicale (ZCIT), p. 33
- Régime des vents et routes maritimes usuelles vers l'Inde et la Chine en juillet, p. 34
- Régime des vents, routes maritimes usuelles vers l'Inde et la Chine et route de retour vers l'Europe en janvier, p. 36

### CHAPITRE DE LARRIE D. FERREIRO

- Mars 1781, Arbuthnot à la poursuite de Des Touches avant la première bataille de la Chesapeake, p. 55

### CHAPITRE D'AGUSTÍN GUIMERÁ RAVINA

- L'imbrication des possessions coloniales dans l'espace caraïbe, p. 70-71
- Routes commerciales de l'empire espagnol au XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 73
- L'Amérique espagnole en 1783, p. 77

### CHAPITRE DE SYLVIANE LLINARES

- La Guyane hollandaise : Essequibo, Demerarra, Berbice, p. 101

#### CHAPITRE MICKAEL J. CRAWFORD

- Les opérations combinées dans la rivière Hudson. La bataille pour Fort Montgomery, 5 et 6 octobre 1777, p. 360
- Basse vallée de l'Hudson, p. 361
- Pensacola et ses environs : les épisodes du siège de 1781, p. 362

#### CHAPITRE DE PIERRE LE BOT

- Routes et théâtres de la guerre extra-européenne, 1778-1783, p. 401

## TABLE DES MATIÈRES

La Mise en œuvre opérationnelle d'une flotte Olivier Chaline.....	7
--	---

### PREMIÈRE PARTIE

#### NAVIGATION ET OPÉRATIONS

L'océan, le climat et les opérations navales pendant la guerre d'Indépendance américaine Clive Wilkinson.....	17
Développements et avantages tactiques du doublage en cuivre des coques des navires français, britanniques et espagnols Larrie D. Ferreiro.....	37
La stratégie navale et la navigation espagnole vers les Antilles et le golfe du Mexique (1759-1783) Agustín Guimerá Ravina .....	67
Les campagnes du comte de Kersaint aux Antilles et en Guyane (1778-1782) Sylviane Llinares.....	91
Les convois et les escortes à travers l'Atlantique (1778-1783) Patrick Villiers.....	103

### DEUXIÈME PARTIE

#### LE NAVIRE, DE LA NAVIGATION AU COMBAT

La collection rochefortaise de devis de retour de campagne de la guerre d'Indépendance américaine Alain Morgat.....	121
Les frégates : des missions de guerre aux combats Philippe Bonnichon .....	139
De la guerre d'Indépendance aux guerres du Premier Empire : la trajectoire en zigzag d'un officier de marine royaliste et novateur, Édouard-Thomas de Burgues de Missiessy Marie-Christine Varachaud et André Zysberg .....	157
L'artillerie de marine britannique Nicholas J. P. Hall.....	185

L'artillerie navale française de la guerre d'Indépendance américaine	
Colonel Henri Ortholan (E.R.) .....	203
Malades et blessés dans la marine française	
Dr Jean-François Viaud .....	211

TROISIÈME PARTIE  
COMMANDER UNE ESCADRE

456

L'évolution des systèmes de signalisation navale à la veille de la guerre d'Amérique	
Patrice Decencière .....	227
Un tour de force : tenir sa position dans la ligne (1775-1783)	
Sam Willis .....	241
Les amiraux britanniques de la guerre d'Indépendance américaine	
Richard Harding .....	255
Le commandement naval espagnol et les opérations combinées avec les Français (Manche et Gibraltar)	
CV (r) José María Blanco Núñez .....	267
Le comte de Grasse à la tête de son armée navale	
Olivier Chaline .....	295

QUATRIÈME PARTIE  
DU BON USAGE DES FORCES NAVALES

Le déplacement des pièces sur l'échiquier de la guerre. Sartine et Castries, stratégies navals	
Jonathan R. Dull .....	315
<i>Fleet in being</i> . Le concept de <i>fleet in being</i> et la Royal Navy dans la guerre d'Indépendance américaine	
John B. Hattendorf .....	329
L'appui des forces navales au profit des opérations terrestres pendant la guerre d'Indépendance	
Michael J. Crawford .....	345
Le bilan opérationnel espagnol (1778-1783)	
José Gregorio Cayuela Fernández .....	363
Bilan opérationnel des marines française et britannique (1778-1783)	
Pierre Le Bot .....	375
Conclusion .....	413

## ANNEXES

1 - Flottes de guerre de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne (vaisseaux seuls).....	429
2- Chronologie maritime (1763-1783).....	431
Bibliographie sommaire.....	437
Index des noms propres.....	447
Table des cartes.....	453

